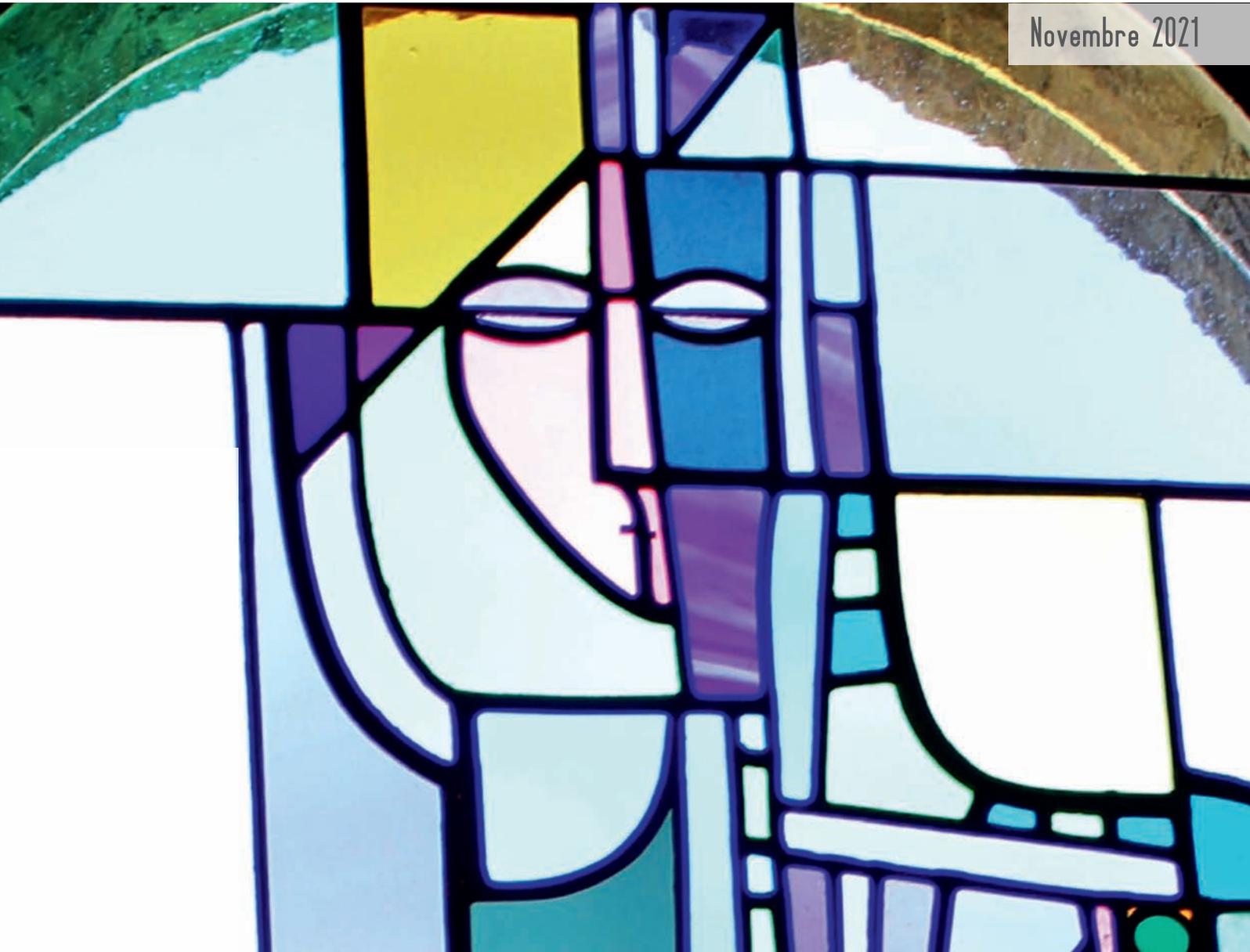


ÉGLISE DE NAMUR-LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°9 – 63^e année

Novembre 2021



P. 14

L'évangile de Saint Luc
(2^e volet)

P. 16

Une nouvelle équipe
au crématorium
de Longlier

P. 21

Un petit musée
à Pesche



DIOCÈSE DE
NAMUR

P. 4

Billet de l'évêque

P. 6

Agenda de l'évêque



P. 11

News

AVIS

Confirmations	6
Nominations et décrets	7
Personalia	8
Communiqué	10

L'année Saint Luc : Dans les pas de l'évangéliste géographe.....	14
Une équipe pastorale au nouveau crématorium de Longlier	16
Journée diocésaine de formation	18
Dépendance et addictions, une thèse d'actualité	20
Un petit musée à la Maison générale des Filles de Marie de Pesche	21
Un nouveau studio d'enregistrement pour la Pastorale des Jeunes	22
Message du pape pour les 50 ans des communautés Foi & Lumière	23
Missel des fidèles	24
En avant pour la catéchèse communautaire !	25

Neuf nouveaux vitraux habillent d'un arc en ciel de couleurs les fenêtres de l'église romane de Wéris (Durbuy). Ils illustrent la vie de sainte Walburge, la patronne des lieux. Une réalisation de l'artiste peintre Gilbert Laloux qui les a conçus avec la complicité des maîtres verriers Rita et Bernard Debognie à partir de 700 nuances de verres. En couverture « Les Saintes Huiles ».

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1- 5000 Namur
medias@diocesedenamur.be

Administration

« Communications »

Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur
Tél. : 081 25 10 80 – Fax : 081 22 93 77

Abonnement

10 numéros, 40 € – BE36 7326 0635 0081
Documents diocésains – 5000 Namur

Rédaction

Place du Palais de Justice 3 - 5000 Namur
Christine Bolinne – Christine Gosselin
Véronique Joos
Tél. : 081 20 59 60 – 0478 44 76 64
081 20 59 64

Courriel : medias@diocesedenamur.be

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1^{er} jour du mois précédant la parution.

Mise en pages

Stéphanie Braeckman
IMP. NUANCE 4 – Naninne



P. 26

Tours et détours



P. 28

Patrimoine



P. 30

Brins d'histoire



P. 32

Livres



P. 34

Retraites / stages / conférences



P. 37

Fabriques d'églises



P. 39

ASBL et paroisses

Les journées deviennent plus courtes... Les couleurs de l'automne sont déjà à nos portes. À l'image des changements de saison, nos vies exigent parfois un changement, une transition... Quitter nos peurs pour aller de l'avant, oser modifier les habitudes. C'est l'invitation de M^{br} Warin dans son billet. En nous rappelant la démarche synodale, il nous exhorte à « Marcher, faire route ensemble » ! Après la journée diocésaine de formation, un nouveau départ peut se lire dans ce numéro de novembre qui rend témoignage de ces changements. Pour n'en citer que quelques-uns, nous épingleons : la création de quatre Unités pastorales (UP) dans notre diocèse, une équipe pastorale qui « ose » répondre à l'appel lancé par M^{br} Warin pour le nouveau crématorium de Longlier. Une journée d'étude ce 13 novembre pour « Vivre la théologie par les pieds » à partir de la réalité de terrain.... Chaussons donc nos bottines tant qu'il fait jour... et allons ensemble de l'avant !

■ Christine Gosselin

Journée diocésaine de formation voir p. 18



La synodalité en action



Tous responsables...

Le 17 octobre dernier, en l'église de Libin, j'ai donné le coup d'envoi du processus synodal dans le diocèse. Les doyens ont été conviés à faire de même dans leur église décanale. « Faire route ensemble », cela implique de mesurer la chance d'une Église plurielle.

Dans l'Église, il y a des familles où l'on s'efforce de vivre pleinement l'Évangile. Elles sont des Églises à la maison, des Églises domestiques. Dans l'Église, chaque baptisé comprend mieux qu'il a un rôle à jouer pour le bien du corps entier et pour porter la Bonne Nouvelle à d'autres. Dans l'Église, il y a des fidèles laïcs investis d'un ministère, munis d'une lettre de mission ou encore d'un visa pour l'enseignement de la religion. Telle assistante paroissiale vit sa mission aux côtés du curé de son unité pastorale. Telle animatrice pastorale, avec une équipe, propose un temps de prière au crématorium de Ciney ou de Longlier pour le réconfort des familles éprouvées. Tel aumônier en milieu hospitalier ou carcéral se dépense sans compter. Telle maîtresse spéciale de religion, tel professeur de religion, en donnant leur cours, s'efforcent de donner le meilleur de l'Évangile. Ma reconnaissance est grande aussi envers ceux et celles, toujours plus nombreux, qui avec diligence et générosité, collaborent à l'animation d'un service diocésain ou d'une commission diocésaine.

Dans l'Église, il y a des auxiliaires de l'apostolat qui, levain dans la pâte humaine, vivent une livraison sans réserve au Seigneur et à leurs frères. Dans l'Église, il y a des consacrés et des consacrées, qui chantent que Dieu vaut la peine qu'on lui consacre tout, et aussi que « celui qui doit donner beaucoup d'eau doit s'attarder plus longuement à la source » (W. BREUNING et K. HEMMERLE, *Prêtres : vivre plutôt que survivre*, Nouvelle Cité, p.17). Ces dernières années, ont fleuri des communautés nouvelles, la Fraternité de Tibériade et tant d'autres.

Dans l'Église, il y a des diacres permanents. Le diacre représente sacramentellement le Christ-Serviteur. Certes il n'a pas le monopole du service et du cœur. Tous les baptisés sont appelés à servir et incontestablement le service du frère doit animer tout ministère pastoral. Mais le diacre rappelle à toute l'Église qu'elle doit être en tenue de service. Dans l'Église, il y a des prêtres. Ils président à la vie des communautés locales ainsi qu'à leur rassemblement et sont les responsables ultimes. Mais s'ils sont responsables du tout, ils ne sont pas responsables de tout. Prêtres, ils doivent l'être, oui, mais avec d'autres.

L'émergence bonne, heureuse, d'autres acteurs dans l'Église, d'autres instrumentistes dans le concert pastoral, constitue en même temps un défi pour les diocésains, les pasteurs et l'évêque. Il s'agit de faire jouer tout le monde ensemble, de laisser chanter le rossignol qu'il y a en chacun, d'avoir le souci de faire grandir l'autre, de permettre à chacun et chacune de déployer sa vocation spécifique. Le laïc dans l'Église n'est pas un béni-oui-oui. Le diacre n'est pas un sous-prêtre. Et le prêtre ne doit pas être moins prêtre pour que le laïc déploie pleinement sa vocation de baptisé ou un ministère reçu.

+ Pierre Warin

L'ANNÉE SAINT LUC

Le numéro d'octobre vous livrait deux premières pistes de réflexion pour mieux appréhender l'évangile de Saint Luc. M^{br} Warin approfondit son étude en ce mois de novembre en nous proposant deux nouvelles caractéristiques du troisième évangile.

LU
01/11

À la cathédrale, à 10h, solennité de la Toussaint.

LU
08/11

À Beauraing, à 18h, messe avec les prêtres récemment venus d'ailleurs.

JE
11/11

À l'évêché, à 9h30, rencontre puis eucharistie avec le groupe des Vierges consacrées.

VE
12/11

À l'évêché, de 9h30 à 16h, Conseil épiscopal.

DI
14/11

À Bastogne, à 14h30, messe d'installation de l'abbé Philippe Leblanc comme doyen.

JE
18/11

À Malines, Conférence épiscopale.

SA
20/11

À Liège, journée de la Commission interdiocésaine Famille et Société.

DI
21/11

À Couvin, à 15h, confirmations.

LU
22/11

Commission mixte.

MA
23/11

À Ave-et-Auffe, à 14h30, réunion avec les doyens de Namur-Sud.

JE
25/11

Journée de formation des évêques aux médias.

VE
26/11

À l'évêché, Conseil épiscopal.

■ Confirmations

DATE	HEURE	LIEU	CONFIRMATEUR
SA 13/11	11h	Gesves	Abbé Anastas Sabwe
DI 14/11	15h	Walcourt	Abbé Jean-Claude Pivetta
SA 20/11	11h	Ohey	Chanoine Jean-Paul Demaret
DI 21/11	15h	Couvin	M ^{gr} Pierre Warin

■ Nominations et décrets

Communiqué

M^{gr} Pierre WARIN a accédé à la demande de *M. le chanoine Jean-Marie HUET* d'être déchargé de ses missions de Vicaire épiscopal pour le Temporel du culte, de Vicaire épiscopal pour la Communication et de Vicaire judiciaire. Après trente années de service au sein du Conseil épiscopal et de la Curie diocésaine de Namur, le chanoine HUET a souhaité passer le relais de ces responsabilités importantes. Avec l'accord de M^{gr} l'évêque, il demeurera archiprêtre de la cathédrale Saint-Aubain de Namur et curé de la paroisse Saint-Jean-l'évangéliste y attachée, ainsi que président de la Fondation privée du diocèse de Namur. Il demeure également juge à l'Officialité interdiocésaine de seconde instance (régimes francophone et néerlandophone). Cette démission sera effective au 1^{er} janvier 2022.

À la même date, entrera en fonction un nouveau Vicaire épiscopal, qui sera membre du Conseil épiscopal de M^{gr} WARIN. *M. l'abbé Juan Carlos CONDE CID*, ordonné prêtre en 2003 à Namur et docteur en droit canonique, arrivé au terme de sa mission de prêtre *fidei donum* dans l'archidiocèse de Brasilia (Brésil), a accepté de devenir Vicaire épiscopal pour le Temporel du culte et Vicaire épiscopal pour les Questions canoniques ; il sera également Vice-official de première instance pour le diocèse de Namur et vicaire paroissial à Malonne, dans le secteur pastoral de Floreffe.

Par ailleurs, c'est *l'abbé François BARBIEUX*, déjà Président du Séminaire et Vicaire épiscopal pour la Pastorale des Jeunes, de la Famille et des Vocations, qui devient Vicaire épiscopal pour la Communication ; il conserve toutes ses autres missions.

Fondation de quatre Unités Pastorales

Le secteur pastoral de Andoy-Sart-Bernard est érigé, en date du 10 octobre 2021, en Unité Pastorale, avec l'appellation : **Unité Pastorale Carlo Acutis Entre Meuse et Condroz**. Sont nommés membres de l'équipe pastorale pour un mandat de trois ans : MM. les abbés Patrice MOLINE et Francesco LENTINI, M^{mes} Esther ROSA-BERNARDINS, Nathalie de JAMBLINNE et Martine NOËL, MM. Jean-François CABARAUX et Guy LISMAN.

Le secteur pastoral de Sombreffe est érigé, en date du 10 octobre 2021, en Unité Pastorale, avec l'appellation : **Unité Pastorale de Sombreffe**. Sont nommés membres de l'équipe pastorale pour un mandat de trois ans : MM. les abbés Marius BOU THIA, Léonidas HABARUGIRA et Melaine BOIGNY, M^{me} Oriane D'URSEL, MM. Jean-François HUPE et Éric VANDELDE.

Le secteur pastoral de Libin est érigé, en date du 17 octobre 2021, en Unité Pastorale, avec l'appellation : **Unité Pastorale Notre-Dame de la Haute-Lesse – Libin**. Sont nommés membres de l'équipe pastorale pour un mandat de trois ans : MM. les abbés Guy NKAYILILA et Guy-Pacifique TSEMIABEKA, M^{mes} Brigitte DE WIN et Marie-Paule PIRON, MM. Louis-Marie LAMBERT, Édouard MOUTON et Jacques WARNOTTE.

Le secteur pastoral d'Arlon est érigé, en date du 24 octobre 2021, en Unité Pastorale, avec l'appellation : **Unité Pastorale Notre-Dame d'Arlon**. Sont nommés membres de l'équipe pastorale pour un mandat de trois ans : MM. les abbés Pascal ROGER, Cyrille BACHELART, Paul HANSEN et Jean-Claude BAMBELE, les Pères Léopold KAMUNDU, Lambert KINAKUYO et Vincent NGUYEN, Mmes Karine BURNOTTE, Olga STENINA, Cécile DRILLON et Joëlle HOLTER, MM. Jean-Pierre DOUMONT, Francis DURIGNEUX et Richard HANE.

Démission

M^{gr} l'évêque a accepté la démission de *Sœur Marie-Octavie ABONGI MAMBOMBOLO* comme assistante paroissiale dans le secteur pastoral de Namur-Nord ; elle reçoit une nouvelle nomination au service de sa congrégation des Sœurs de la Providence et de l'Immaculée Conception de Champion. M^{gr} WARIN la remercie vivement pour le service rendu à notre Église diocésaine.

Nominations

M. l'abbé Stany FERNANDES, vicaire à Assesse, dans le secteur pastoral du même nom, est nommé vicaire des paroisses du secteur pastoral de Jambes.

M. l'abbé Reginaldo LUGAREZI, curé des paroisses du secteur pastoral d'Assesse et vice-recteur du Séminaire Redemptoris Mater de Namur, est nommé en outre conseiller théologique du service de la Pastorale familiale diocésaine.

M^{me} Stéphanie JACOB est nommée assistante paroissiale dans les secteurs pastoraux de Leuze et de Aishe-en-Refail-Dhuy.

M. Jean-François JUNG est nommé assistant paroissial à mi-

temps dans l'Unité Pastorale Sur les pas de Saint-Hubert (Saint-Hubert).

M. Pontien NSHIMIYIMANA est nommé assistant paroissial dans l'Unité Pastorale Saint-Paul en Lorraine (Messancy).

M^{me} Fabienne SALÉE est nommée assistante paroissiale à mi-temps au Service de la Pastorale des Vocations.

M^{me} Véronique SOHY est nommée assistante paroissiale dans le doyenné de la Basse-Sambre.

En date du 1^{er} septembre 2021, M^{gr} l'évêque a confirmé, pour un nouveau mandat de 3 ans, dans leur mission de personnes-ressources

en catéchèse pour leur doyenné : **M^{mes} Marie-Pierre COLARD** (Namur), **Véronique SOHY** (Basse-Sambre), **Maria-Teresa SILVESTRI** (Bouillon), **M. et M^{me} Eddy et Florence VAN-ROMPUI** (Bertrix), et **M. l'abbé Raymond N'GUETTA** (Couvin).



■ Personalia

Naissances

Un petite Colombe est née, le 15 septembre dernier, chez Olivier VAN DER NOOT et son épouse Marie-Amélie. Olivier est coordinateur d'*Entraide et Fraternité* pour le Luxembourg. Le bébé, ses parents et son grand

frère Jean sont dans l'action de grâce. Nous nous associons vivement à leur joie et leur transmettons toutes nos félicitations.

Décès

Robert Ruidant, le diacre de la paix



Le diacre Robert Ruidant est décédé le 10 septembre dernier, il avait 86 ans. Un homme de paix qui, durant tout son

diaconat s'est investi auprès des jeunes.

Dans les paroisses, les écoles, il les sensibilisait à la violence sous toutes ses formes.

Né à Aiseau, le 25 avril 1935, Robert Ruidant a été ordonné diacre le 4 décembre 1993, c'était à Vedrin. Passionné, Robert Ruidant a consacré énormément de son temps et de son énergie dans la lutte contre les violences. Ingénieur de formation, il s'est ainsi beaucoup investi, une fois à la retraite, contre les violences à travers l'asbl Paix sur Terre qu'il fondait en 2002.

Violences dont les enfants étaient les victimes. Infatigable, il se rendait dans les écoles, dans les paroisses du diocèse-n'hésitant pas à en dépasser les frontières où il témoignait qu'il est possible de sortir de la violence par la réconciliation. Des enfants maltraités par leurs parents, par des proches, par d'autres jeunes ont osé parler de leur quotidien après une de ses interventions. Ils ont ainsi pris conscience que cette violence qu'importe la forme n'était pas « normale ». Ils ont compris que des services étaient en place pour les aider à porter un tel fardeau mais surtout à stopper cette violence dont ils étaient les innocentes victimes. Des jeunes qui pouvaient encore banaliser tellement la violence qu'elle était devenue pour eux un mode de communication. Certains ont pris conscience des conséquences de leurs actes. Autant de victoires pour Robert Ruidant, diacre infatigable.

Il avait aussi fait réaliser sur base d'un dessin d'une jeune un badge pour « Paix sur Terre. » Le diacre confiait : « Si le jeune porte ce badge, c'est un engagement. Il se dit : 'à partir d'aujourd'hui, je vais essayer de semer le bonheur autour de moi en lieu et place de la violence. » Ils ont été plusieurs milliers à le porter.

L'abbé Dardenne, proche des « petites gens »



Le sourire de l'abbé René Dardenne aura manqué à tous les fêrus de la messe du lundi des Fêtes de Wallonie. L'abbé Dardenne s'est éteint quelques jours plus tôt, le 16 septembre dernier. Il avait 95 ans.



Ordonné prêtre en la cathédrale Saint-Aubain de Namur le 29 juillet 1951, il a successivement été vicaire à Ciney, curé de Thynes, vicaire à Bovesse, membre de l'équipe solidaire du secteur pastoral de La Bruyère. Il fut surtout aumônier régional, puis diocésain, de l'Action Catholique, de 1965 à 2011. Ayant pris sa retraite en 2011, il s'était mis au service des paroisses du doyenné de Namur.

Joseph Dewez, un Rêlîs Namurwès, le nom de l'association composée de fervents défenseurs de la littérature en langues régionales a voulu, à travers ces quelques lignes, rendre hommage à son ami. « Né à Bouge en 1926, René découvre, enfant, le monde populaire de la place l'Ilon. Son travail pastoral en sera marqué de façon indélébile. Ainsi, à peine ordonné, il se trouve engagé dans des mouvements d'action catholique : la Joc, la Jac devenue JRC, et l'ACRF. Engagement qu'il poursuivra au-delà de la pension, toujours avec bonhomie et bonté mais aussi avec un sens aigu du combat pour la justice. Combat qu'il mènera également au sein du Séminaire Cardijn, puis du Cefoc, mais aussi auprès de groupes de surendettés.

Sa proximité avec les « petites gens », il la vit aussi dans le secteur pastoral Meux où il créera, avec des laïcs, un groupe de soutien à la construction de maisons dans des banlieues défavorisées d'Argentine.

René se fera connaître encore par ses très nombreux sermons en wallon dans plus d'une trentaine d'églises des alentours de Namur. Rien de tel que le wallon pour dire un évangile qui parle au cœur. »

Le chanoine Petitfrère, l'enfant « sa » priorité



Le chanoine Jacques Petitfrère est décédé le 26 septembre à la Maison de retraite des Petites Sœurs des Pauvres.

Il s'est investi plus de 30 ans dans la paroisse Saint-Symphorien de Jambes laissant notamment aux jeunes, de bons et nombreux souvenirs.

Originaire de Namur, le chanoine Jacques Petitfrère a été ordonné le 27 juillet 1958. Professeur à l'ITN, il sera vicaire à Salzinnes avant d'arriver à Jambes, en 1974. Paroisse Saint-Symphorien, qu'il ne quittera plus alors qu'il était nommé, entretemps, doyen puis doyen principal.

Une paroisse pour laquelle il a eu un véritable coup de foudre. À cette période, Jambes est en plein développement : de nombreuses familles s'y installent. Président du Pouvoir Organisateur de l'école Saint-Joseph, il est soucieux de proposer des infrastructures de qualité mais pas seulement. Les anciens se souviennent de la fête de la Saint Joseph et de la messe qu'il célébrait devant près de 600 élèves ! L'occasion de mettre en avant l'enfant qui a toujours eu une place de choix dans ses homélies prononcées de sa voix puissante qui captivait. Parmi ses plus grandes souffrances, le mal que des adultes pouvaient leur faire.

Le chanoine Petitfrère s'est toujours investi pour les jeunes créant ainsi une équipe d'acolytes. Ils étaient si nombreux qu'à chaque célébration, ils assuraient, en nombre, le service à l'autel. Des jeunes qui se retrouvaient aussi pour des camps et le doyen, « Épervier manches relevées » était bien sûr présent. Et comme son quali le laisse supposer, il y était actif ! À Jambes, son presbytère était un véritable moulin. Chacun y était le bienvenu. Jeunes et moins jeunes s'y retrouvaient pour, par exemple, les répétitions de la chorale.

À l'heure de la retraite, en 2006, il rejoindra le home des Petites Sœurs des Pauvres dont il sera l'aumônier. En 2007, il devenait chanoine du chapitre cathédral.

■ Communiqué

M^{gr} Warin : « M^{gr} Jousten était un évêque pasteur »

L'annonce du décès de M^{gr} Aloys Jousten, évêque émérite du diocèse de Liège, a plongé, dans une profonde tristesse, ceux et celles qui ont eu l'occasion de le côtoyer. Parmi eux, M^{gr} Warin qui aime à dire: « M^{gr} Jousten était un évêque pasteur. Tout au long de sa vie, il a toujours porté la joie et la croix de ses frères et sœurs. »

M^{gr} Aloys Jousten est décédé inopinément le 20 septembre alors qu'il se trouvait à Cologne. Il était rentré, quelques jours plus tôt, de Budapest où il présidait la délégation belge au 52^e congrès eucharistique.

Né le 2 novembre 1937, Aloys Jousten a été ordonné prêtre le 8 juillet 1962. Nommé 91^e évêque de Liège le 9 mai 2001 par le pape Jean-Paul II, il a été consacré le 3 juin 2001. Il est devenu évêque émérite le 31 mai 2013. Professeur au Grand-Séminaire de 1964 à 1975, directeur du Heidberg-Institut à Eupen de 1975 à 1985, curé-doyen à St-Vith puis à Eupen, vicaire épiscopal de M^{gr} Albert Houssiau, il était unanimement apprécié.

Originaire de Liège, M^{gr} Pierre Warin connaissait et appréciait énormément M^{gr} Jousten. Comme évêque auxiliaire puis comme évêque du diocèse de Namur, M^{gr} Warin a longuement siégé à ses côtés lors des séances de la conférence épiscopale



ACTUALITÉ

Un nouveau Serviteur général seconde les Serviteurs locaux



Suite au Chapitre général de la fraternité qui s'est tenu mi-septembre, une nouvelle fonction de Serviteur général a vu le jour à Tibériade. Jusqu'ici frère Bart était responsable de la communauté de Lavaux-Ste-Anne ainsi que de l'ensemble de la Fraternité, avec la fondation en Lituanie, la fraternité des sœurs et les missions en Asie et au Congo. Ces responsabilités ont été séparées. Fr. Bart a été nommé nouveau Serviteur local de la maison de Lavaux-Ste-Anne tandis que fr. François a été élu Serviteur général. Ce dernier a pour mission d'encourager, d'exhorter et d'interpeller chacun des frères et sœurs et chacune des maisons dans leur suite du Christ. Il est appelé également à veiller à l'équilibre nécessaire entre la vie fraternelle, la prière, le travail et la mission ainsi que sur la formation permanente de chacun des membres. Son rôle est d'être attentif au bien commun de l'ensemble de la Fraternité. Comme fr. Bart, pour la fraternité des frères, S^r Asta est reconduite Servante des sœurs pour un nouveau mandat de 4 ans.

La Saint-Hubert à Saint-Hubert

À Saint-Hubert, la fête du Saint Patron, le 3 novembre donne traditionnellement lieu à des activités qui drainent la grande foule. Cette année ne fera pas exception. À 8h30, messe chantée, dans la basilique, à l'autel Saint-Hubert et bénédiction des pains. À 10h, causerie du chanoine Rochette, vicaire général sur le thème « Le Magnificat redécouvert : une prière pour aujourd'hui. » À 11h, messe solennelle sonnée en l'honneur de saint Hubert. Une messe qui se déroulera dans la basilique et qui sera présidée par le chanoine Rochette. Au cours de cette célébration, bénédiction des pains. À 12h15, sur le parvis, bénédiction des animaux.

Opération 11 11 11, du 4 au 14 novembre 2021

L'Opération 11.11.11 permet de financer des programmes de développement portés par les ONG belges et leurs partenaires en Afrique, Amérique latine, Moyen-Orient et Asie. Ces projets concernent les domaines de la santé, de l'éducation, de l'alimentation, de la démocratie ou de l'émancipation des femmes.

L'édition 2020 de l'Opération 11.11.11 a permis, malgré les mesures de confinement, de financer 200 projets dans une quarantaine de pays en développement et de récolter 1.890.556 euros grâce à l'importante mobilisation des volontaires et à la générosité des donateurs et donatrices. C'est le montant le plus élevé de l'histoire de l'Opération 11.11.11.

Cette année, la récolte se fera par les dons individuels ou par l'achat de produits solidaires : les livres pour enfants, livres de cuisine, calendriers, cartes postales ou encore les chocolats issus du commerce équitable, proposés par des fournisseurs qui partagent les mêmes valeurs.

Près de 300 volontaires sur chaque province (Namur et Luxembourg) participent à l'opération 11.11.11. Si vous êtes candidat, n'hésitez pas à contacter M^{me} Collignon qui est toujours en recherche de volontaires pour quadriller le territoire diocésain.

Infos : Esther.Collignon@cncd.be, 081 39 17 11

CONCERTS

Récital d'orgue à l'église du Sacré-Cœur

Dans le cadre du Festival Musical de l'église du Sacré-Cœur à Saint-Servais deux concerts seront organisés en cette fin d'année

Dimanche 21 novembre à 16h :

« L'Heure d'orgue au Sacré-Cœur ».

Récital d'orgue donné par Daniel Pandolfo, concertiste international, organiste titulaire de l'Orgue Merklin de l'église Saints Pierre & Paul d'Obernai et directeur musical du Festival international d'Orgue Merklin. Œuvres de J-S Bach, J-L Krebs, C. Franck, G. Béliet, A. Renaud etc.

P.A.F. : Le jour du concert : 12 €. Prévente : 10 € (Gratuit jusque l'âge de 12 ans). Réservations souhaitées au 0473 59 00 63 Ouverture des portes dès 15h30.

Dimanche 19 décembre à 16h :
« Noël au Sacré-Coeur ».

Récital d'orgue donné par José Dorval, organiste titulaire de l'église du Sacré-Coeur. Œuvres de G. Frescobaldi, T. Babou, J-S Bach, J. Boyvin, N. Lebègue, C. Saint-Saëns etc.

P.A.F. : Prix unique : 10 € (Gratuit jusque l'âge de 12 ans) Réservations souhaitées au 0473 59 00 63. Ouverture des portes dès 15h30.

ÉGLISE UNIVERSELLE



Prions avec le pape François en ce mois de novembre pour les personnes qui souffrent de dépression

Prions pour que les personnes qui souffrent de dépression ou de burn-out trouvent un soutien et une lumière qui les ouvrent à la vie.

FORMATIONS

Un cours ouvert, gratuit en ligne : « Spiritualités et interculturalité en contexte de soins »

Ouvert non-stop du 11 octobre au 30 juin 2022.

La littérature médicale met de plus en plus en lumière l'importance de la spiritualité dans le processus de

restauration de la santé. Mais, dans une société sécularisée et pluriculturelle, comment appréhender ce recours au spirituel ? Ce cours en ligne ouvert à tous propose d'apprendre à prendre soin de la personne dans son contexte, et cela, au sein d'une société pluriculturelle où les appartenances religieuses sont en mutation. Il s'adresse aux étudiant·es en sciences humaines et/ou en santé, aux professionnel·les de la santé, aux accompagnant·es spirituel·les et équipes d'aumônerie. Il est coordonné par le Pr. Dominique Jacquemin (Faculté de théologie) et fait intervenir de nombreux membres du réseau RESSPIR (Réseau Soins, Spiritualité) venant de diverses universités de Kinshasa, Lille, Louvain, Lausanne, Laval et Munich.

Teaser : https://www.youtube.com/watch?v=_T1FlovzlhU
Découvrir et s'inscrire : <https://www.edx.org/course/spiritualites-et-interculturalite-en-contexte-de-soins>



La théologie par les pieds

En 2020, trois théologiens de la même génération nous ont malheureusement quittés : Jean-François Grégoire, Thierry Tilquin et Jean-Louis Undorf avaient en commun de penser et de poser les questions théologiques à partir de leur enracinement dans des lieux frontières. Pour leur rendre hommage, une journée de réflexion et de formation intitulée, la théologie par les pieds, est organisée le 13 novembre prochain de 9h15 à 16h30 dans les locaux de la CSC, chaussée de Louvain 510, à Bouge. Intervenant·e·s : la théologienne Caroline Werbrouck (Vicariat de la Santé- Liège) et les théologiens Jean-Claude Brau (Cefoc- Namur) et José Reding.

Infos : catherine.houssiau@entraide.be – 0490 57 47 97

PRISON

Journées nationales des Prisons 2021

Elles se dérouleront du 19 novembre au 5 décembre prochains sur le thème : « Tisser du réel : des liens qui en valent la peine ! ». Diverses activités sont déjà au programme, en particulier en province de Namur et sur Bruxelles.

Infos : info@caap.be

SANCTUAIRES

Célébrations mariales et activités à Beauraing

Prêtres et diacres sont toujours les bienvenus pour concélébrer (prière d'apporter leur aube)

- Du dimanche 7 au mardi 9 novembre : session de formation pour prêtres primo-arrivants, organisée par la Conférence épiscopale
- Du jeudi 11 au samedi 13 novembre : participation au festival Venite Adoremus (adoration eucharistique continue)
- Dimanche 14 novembre : pèlerinage pédestre depuis Houyet, sur les routes du cœur d'or
- Jeudi 25 novembre : à 19h, prière pour les vocations avec le Réveil de l'Espérance
- Lundi 29 novembre : 89^e anniversaire de la première apparition à Beauraing :

11h00 : Messe solennelle présidée par M^{gr} Jean Kockerols, évêque auxiliaire de Bruxelles

15h00 : Chapelet médité en l'église du Rosaire

17h45 : Procession « sur les pas des témoins », le chemin des enfants de Beauraing

18h30 : Chapelet à l'Aubépine

19h00 : Messe du doyenné de Beauraing

Horaire des messes

En semaine : messe tous les jours à 10h30

Le dimanche : messe à 12h et 15h45

Accueil des groupes

L'accueil des groupes a repris normalement. Nous sommes disponibles pour accueillir tous les groupes qui le souhaitent, dans le respect des mesures sanitaires en vigueur.

Infos : Sanctuaires de Beauraing
082 71 12 18 – ndbeauraing@gmail.com
www.sanctuairesdebeauraing.be

SOLIDARITÉS

Pour le temps de l'Avent

L'année pastorale est bien entamée. Nous voilà bientôt dans le temps de l'Avent, montée vers Noël. Le Vicariat de la diaconie souhaiterait faire un état des lieux le plus complet possible de ce qui se vit sur le terrain. Concrètement, comment notre diocèse, nos Unités ou Secteurs Pastoraux ou, simplement, nos paroisses se mettent-ils au service des plus démunis, des plus pauvres ? Avec la foi, comment développons-nous les œuvres (Jc 2, 14-26) ?

- Y a-t-il une personne qui a cette mission dans les Unités Pastorales ? Qu'est-ce qui existe concrètement ?
- Avec quelles associations chrétiennes ou non agissons-nous ?
- Quelles actions menons-nous pendant l'Avent et le Carême pour venir en aide aux gens d'ici ou de là-bas ?
- Comment tentons-nous de vivre au mieux l'encyclique de François, *Laudato Si'* ?
- À cela, nous pourrions encore ajouter : « que faisons-nous dans notre église locale pour sauver la planète » ?

Certains ont déjà répondu à ces questions, mais nous n'avons pas encore de quoi réaliser une cartographie complète. Loin de là.

Il est loisible, à chaque responsable, de répondre par écrit soit en envoyant un email à jacques.delcourt@diocesedenamur.be, soit par un courrier postal : Solidarités, place du Chapitre 5 à 5000 Namur.

Le plus facile serait même de remplir le formulaire via <https://forms.gle/KUKpTrwiTHtLt6C26>

Nous savons déjà que nous pouvons compter sur vous !

■ Diacre Jacques Delcourt,
adjoint au Vicariat de la diaconie



L'ANNÉE SAINT LUC

Dans les pas de l'évangéliste géographe

À partir du 1^{er} dimanche de l'Avent, le dimanche, nous serons invités à accueillir l'évangile de Luc, et il en ira ainsi tout au long de l'année liturgique C. Quelle est la physionomie propre du 3^e évangile ? En octobre, j'ai proposé deux traits caractéristiques. En voici deux autres.

3. La délicatesse de Luc

Lc suit Mc de moins près que ne le fait Mt ; sur tous les matériaux de la tradition, son travail est considérable. Lc est le plus lettré, le plus artiste, le plus cultivé des évangélistes ; manifestement, ce n'est pas un homme de la campagne. Dans sa version de la parabole du Semeur, Lc suppose du grain tombé non sur un sol pierreux mais sur la pierre, sans se demander s'il pousserait à pareil endroit. Il attribue le flétrissement non au manque de racines, mais au défaut d'humidité : or c'est justement parce que la rosée se condense davantage sur les pierres que les paysans palestiniens en accumulent au pied des ceps de vigne pour leur assurer un peu d'humidité.

Plus que les autres, il insiste sur le danger des richesses (les ch 12 et 16 sont presque exclusivement consacrés à l'argent), sur la prière (le 3^e évangéliste montre souvent Jésus en prière, et des cinq prières de Jésus qu'il mentionne, trois lui sont propres), ou encore, comme on le souligne régulièrement, sur le pardon (la pécheresse pardonnée, la parabole de l'enfant prodigue, l'histoire de Zachée, l'épisode du bon larron sont des

biens propres de Lc) : il est le peintre de la douceur du Christ, « le chantre de la mansuétude de Dieu » (Dante). Tout son évangile baigne dans la joie de Dieu (cf. 1,14.28.41.44.47 ; 2,10 ; 6.23 ; etc.). Parmi les traits propres à Lc, je voudrais m'arrêter simplement encore à sa délicatesse et à sa ferveur.

Contrairement à Mc et à Mt, en rapportant la scène de l'arrestation, Lc ne dit pas que les disciples abandonnent Jésus et s'enfuient. Dans sa délicatesse, il a tendance à taire ce qui est défavorable aux Douze et à Pierre : il ne rapporte pas la réplique de Jésus à Pierre : « derrière moi, Satan » (comp. Mc 8,31-33 ; Mt 16,21-23 et Lc 9,22).

Le 3^e évangéliste a de délicates attentions pour les femmes et les disciples que la vie ecclésiale laisse parfois encore dans l'ombre.

Lui seul rapporte l'épisode de Marthe et Marie. Plus que Mc et Mt, il souligne la présence de femmes autour de Jésus au cours de son ministère (comp. Mc 6,6b ; Mt 9,35 et Lc 8,1-3). Lc est le plus féministe des évangélistes. Plus que Mc et Mt il fait place à Marie.



Attentions de Lc aussi pour les disciples. Seulement dans le 3^e évangile, l'envoi des douze apôtres en mission se trouve doublé d'un envoi en mission des disciples (cf. 10,1ss). Ce n'est pas Vatican II qui a inventé l'apostolat des laïcs !

D'après Gn 10, le monde païen est composé de 70 ou 72 nations selon que l'on s'en tienne au texte hébreu ou au texte grec. De la sorte, l'envoi des 72 disciples (qui constitue l'évangile de la fête de saint Luc) révèle encore

l'intérêt particulier de Lc pour l'entrée des païens dans le peuple de Dieu. Son évangile, du reste, par-delà Théophile, paraît s'adresser à des chrétiens de culture grecque. Dans ce sens : les omissions, dans le discours de la plaine, des passages où Jésus prend position par rapport à la loi de Moïse ou aux pratiques de la piété juive, ou encore, l'insistance de Lc sur la réalité corporelle du Ressuscité (cf. 24,39-43), si difficile à admettre par des Grecs.

Dans l'évangile de Lc, avant d'apparaître aux apôtres, le Ressuscité se manifeste à deux disciples sur la route d'Emmaüs. En plaçant, dans la Constitution sur l'Église, le chapitre sur le peuple de Dieu avant celui sur la hiérarchie, les pères conciliaires n'ont-ils pas en quelque sorte rejoint une préoccupation du 3^e évangéliste ?

4. Un évangile fervent

Une comparaison des recensions marcienne et lucanienne de la scène de l'arrestation de Jésus conduit en particulier à l'observation que Lc atténue tout ce qui porte brutalement atteinte à la dignité de Jésus. Le 3^e évangéliste, à la différence de Mc (et Mt), ne mentionne qu'une fois les glaives et les bâtons avec lesquels la foule vient au-devant de Jésus. Il ne peut se résoudre à dire que le traître embrasse Jésus : il utilise une formule indirecte (cf. 22,47). Il évite aussi d'insister sur le fait de l'arrestation : il ne la mentionne qu'en passant, par un simple participe (cf. v. 54). Plus loin dans la relation de la Passion, il fera de même pour les scènes d'outrages : en rapportant la première (cf. 22,63-

65), il ne parle ni des gifles, ni des crachats ; dans la seconde, il ne fait que deux allusions voilées sans mentionner explicitement ni la flagellation ni le couronnement d'épines (cf. 23,16.22).

Positivement maintenant, dans sa version de la scène de l'arrestation, Lc s'attache surtout à montrer la grandeur morale de Jésus. Le mot adressé par Jésus à Judas, et propre à Lc, révèle ce que le procédé a d'odieux mais en même temps la clairvoyance de Jésus : « Judas, par un baiser tu livres le Fils de l'homme ! » (22,48). La grandeur morale de Jésus apparaît dans la question posée par les disciples : « Seigneur, frapperons-nous du glaive ? » (22,49). Elle se manifeste davantage encore dans la réponse négative de Jésus et la magnanimité de son geste : Jésus ne se contente pas de mettre fin, d'un mot, à l'emploi des armes ; il répare les dégâts, il guérit la blessure infligée à son adversaire.

Le récit de Lc est, tout entier, plein de dévotion envers la personne du Maître ; il est engagé, vibrant, personnel. Lc a été bouleversé par la merveilleuse humanité de Dieu qui s'approche des cercueils que l'on ferme, et dont les entrailles frémissent devant une maman qui vient de perdre son garçon (cf. 7,11-17). Lc a été profondément ému par Jésus, pur visage de Dieu, qui fait bon accueil aux pécheurs et, dans le pécheur, ne veut voir qu'un malheureux à aimer davantage. Lc a été retourné par Jésus, qui gracieusement et inlassablement relève. C'est dans l'évangile de Luc qu'on trouve les récits les plus émouvants : la rencontre de Jésus et de Zachée ; la non moins bouleversante rencontre entre Jésus et la pécheresse, pas fréquentable du tout et qui, en répandant un parfum trop abondant sur les pieds de Jésus, fait régner, dans la maison de Simon le Pharisien, une odeur de cocotte ; la parabole du père miséricordieux, dont l'explosion de joie dit la mesure de sa souffrance passée et qui, avec une infinie délicatesse, s'efforce de gagner son aîné, rebelle à la miséricorde, à sa joie : Mon grand, ne devrais-tu pas, toi aussi, te réjouir en retrouvant ton frère ? C'est ton frère !

Tout dans l'évangile de Luc est dans le même ton. Comme Mc et Mt, Lc rapporte que Jésus a guéri la belle-mère de Simon-Pierre. Mais lui seul précise que Jésus se penche avec bonté au-dessus de la malade. Le résultat est un évangile **chaleureux, contemplatif, fervent**.

+ Pierre Warin



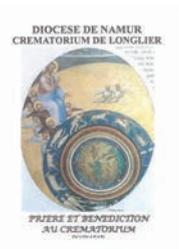
Une équipe pastorale au nouveau crématorium de Longlier...

Linauguré en avril dernier, le nouveau crématorium de Longlier ouvre ses portes avec, dès le départ, une équipe pastorale bien présente et disponible pour ce nouveau service sollicité par M^{gr} Warin. Cécile Landenne, responsable de l'équipe nous raconte cette mise en œuvre.

Logopède de formation dans l'enseignement spécialisé, passionnée de liturgie florale, de chant et de marche à pied, membre du conseil pastoral depuis 2009, rien ne prédestinait (selon elle) Cécile Landenne à remplir la mission qui lui a été confiée fin 2018. Et pourtant... Cécile a accepté de relever le défi. « Je ne m'attendais pas à cette demande. J'ai rencontré M^{gr} Warin dans le cadre du conseil pastoral. Nous avons partici-

pé à des pèlerinages avec les malades à Lourdes. Il m'a touché dans la profondeur et l'unicité de son rapport à l'autre. Quand il m'a proposé de travailler à Longlier, j'ai été surprise et interpellée. J'ai prié. J'ai rencontré mon doyen, Roger Ahoua, et j'ai pris contact avec Jacques Stoquart animateur pastoral au crématorium de Ciney... Et j'ai dit "oui" ».

Avant même l'ouverture du crématorium, retardée suite à la Covid-19, Cécile a pris contact et rencontré une vingtaine de personnes. Il s'agissait de trouver des chrétiens, libres de leur temps, croyant en l'espérance de la vie nouvelle, empathiques, et... habitant dans un rayon de 25 km de Longlier. La moitié d'entre elles acceptent de surmonter leurs peurs et de se lancer dans l'aventure.



Une première réunion s'organise avec l'équipe, le doyen Ahoua et le chanoine Joël Rochette afin de composer une brochure reprenant le déroulement de la bénédiction. L'équipe se prépare et se structure progressivement. Finalement, ce sont

six personnes qui recevront, avec Cécile, les patentes des mains du vicaire général et s'engageront pour trois ans dans cette nouvelle mission : Isabelle Abraham, Raymond Bosquet, Myriam Bechaux, Jean-Pierre de Le Court, Georges Martin et Christiane Renard.

Une toute nouvelle équipe qui est présente depuis le jour de l'ouverture du crématorium où elle a été chaleureusement accueillie par la direction et le personnel.

Peu à peu une organisation se met en place. Chaque membre de l'équipe effectue une garde d'une demi-journée selon un planning fixé et transmis au crématorium. Chaque demande trouve donc toujours quelqu'un pour la recevoir. « L'idéal, confie Cécile Landenne, serait de composer une équipe de 10 personnes pour pouvoir se relayer en semaine et se répartir les samedis à tour de rôles. » L'appel est lancé... En attendant la jeune équipe souhaite se former. Tout d'abord, à la liturgie des funérailles, pour l'approfondir et trouver les justes mots pour expliquer aux familles le rôle qui est le leur ; se former ensuite à l'accompagnement et l'écoute...

COMMENT CELA SE PASSE-T-IL ?

La bénédiction dure une quinzaine de minutes. Elle est souvent le seul moment de recueillement que vit la famille. La plupart d'entre elles ne sont effectivement pas passées par l'Église pour des absoutes ou une liturgie des funérailles avant la crémation.

Suite à l'appel du crématorium, l'équipe s'adapte aux demandes. « On entend les demandes, on célèbre. On ne reste pas figés par la souffrance, mais on fait en sorte de permettre une élévation, de donner du souffle pour ne pas rester dans la brutalité de ce qui est vécu. »

Le contact avec les familles se réalise de manière souple en réponse à la demande : un temps d'échange au téléphone, une rencontre chez la personne, un moment dans le petit salon d'accueil avant la cérémonie.

« Avant chaque rencontre, avant la bénédiction, on appelle l'Esprit. On prie pour être aidé. Parce que seul, ce n'est pas possible. »

Sans l'aide de l'esprit, on ne peut vaincre nos peurs, par rapport à nous-mêmes : peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas trouver les mots ; peur par rapport aux autres lors de la prise de parole en public ; peur des émotions des personnes rencontrées, peur de nos propres émotions.

Lors de ces quinze minutes, nous proposons un mot d'accueil personnalisé avant de réaliser le commentaire d'une lecture choisie.

L'équipe en est encore à ses débuts, quelques mois à peine... mais elle se sent pleine d'allant pour se former au mieux afin d'être au plus près des personnes et de leurs demandes.

■ Christine Gosselin

Infos : Cécile Landenne celandenne@gmail.com – 061 27 82 07



JOURNÉE DIOCÉSAINNE DE FORMATION

Prendre le temps, discerner... pour marcher ensemble vers l'Église de demain

Cette journée de rentrée pastorale est une première. Depuis longtemps, M^{gr} Warin souhaitait rassembler les acteurs pastoraux de son diocèse pour vivre un temps fort et convivial les uns avec les autres, pour construire ensemble une réflexion à la fois théologique, pastorale et humaine et pour revivifier l'élan missionnaire au cœur de chaque vocation. Le rendez-vous est dès lors fixé à Beauraing, le 25 septembre, à l'occasion de la dixième journée du Chantier paroissial.

Invité par le Chantier, le père Christoph Theobald, théologien jésuite se révèle un merveilleux guide pour les quelque 200 participants venus de tous les doyennés, services et pastorales diocésaines pour assister à cette journée.

« La moisson est abondante » nous dit Lc 10. « Comment le percevons-nous ? Restons-nous attachés à une Église qui disparaît ou, comme des sourciers, cherchons-nous une autre façon de vivre en Église, une Église en sortie suivant la nouvelle évangélique ? » questionne le Père Théobald. Quelles sont les conditions d'une véritable conversion missionnaire ? Le père Théobald invitera d'abord à discerner les charismes si importants dans nos engagements pastoraux. Il s'intéressera ensuite à la conversion missionnaire, resituée dans la tradition chrétienne qui, tel un processus jamais achevé, tend aujourd'hui vers la synodalité : marcher ensemble pour remplir notre mission de chrétien, de Chrétien, dans la mesure où, par le

baptême, nous sommes tous unis et égaux. « Dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser. » *Evangelii Gaudium*, 119. Nous sommes tous appelés, précise-t-il encore en citant 1 Co 12, tous les « membres du corps même ceux qui paraissent les plus faibles sont nécessaires. » Les différents charismes sont appelés à s'entendre, se connaître pour cheminer ensemble.

Le père Theobald invite à découvrir la richesse spirituelle cachée dans les « nappes phréatiques » de la société et de nos communautés.

Après un temps de réflexion en équipe, c'est sous le soleil et dans le cadre d'un buffet en plein air que les participants se retrouvent. La joie se lit sur les visages démasqués. Il y avait longtemps...

C'est peut-être là aussi une manière « d'annoncer »... cette joie communicative ? Une façon de répondre à la question posée par le père Théobald en début d'après-midi : Comment transmettre l'évangile au XXI^e siècle ? comment rester vigilant à la recevabilité de l'évangile ? Il est nécessaire de réfléchir une nouvelle définition de la mission.

Après le mot d'envoi de M^{gr} Warin, la journée s'est achevée musicalement avec le concert attendu de l'orchestre, chœur et solistes de La Chapelle Sauvage.

Infos : www.chantierparoissial.be

■ Christine Gosselin





Dépendance et addictions, une thèse d'actualité

Tout nouvellement nommé curé du secteur d'Assesse et vice-recteur du Séminaire Redemptoris Mater (Namur), l'abbé Reginaldo Lugarezi revient, pour nous, sur le contexte et la pertinence de sa thèse récemment défendue à Rome.

Si la dépendance fait partie de notre vie du début à la fin à cause de notre condition limitée, cette dépendance naturelle peut devenir pathologique. La thèse « La dépendance et les dépendances. Une analyse anthropologique et morale du monde occidental d'aujourd'hui » croisera dès lors entre des regards pluridisciplinaires : théologie, philosophie, neurobiologie.

Deux grandes questions se posent :

Quel est le sens profond de la dépendance humaine telle que Dieu l'a pensée ? Quelle proposition l'Église peut-elle offrir quand la dépendance devient pathologique ? En s'inspirant de saint Alphonse de Liguori, fondée sur une éthique qui part de l'humain, de ce qu'il peut faire ici et maintenant et de sa fragilité, la thèse propose, à l'instar de Jésus Christ, l'accueil et l'accompagnement graduel de chaque personne à travers sa dépendance pathologique dans le chemin vers le vrai, le bien et le beau.

« L'hypothèse que je pose dans ma thèse est la suivante, explique l'abbé Reginaldo, l'autonomie et la liberté pleinement humaines consistent à accepter sa dépendance totale à Dieu. C'est alors seulement, et par rapport à Dieu, que les divers éléments qui composent le quotidien, et dont nous dépendons, prendront leur juste place. »

La thèse, premièrement, pose les limites physiques et métaphysiques de la nature humaine dépendante, en s'appuyant sur Thomas d'Aquin, É. Stein et M. Blondel. Deuxièmement, elle s'intéresse aux aspects sémantiques et scientifiques des termes « dépendance » et « addiction ». Troisièmement, la neurobiologie explique comment on devient « addictus » et qu'il s'agit d'une *maladie médicale chronique soignable qui implique des interactions complexes entre les circuits cérébraux, la génétique, l'environnement et les expériences de vie d'un individu* (ASAM 2019*). Enfin, un éclairage est apporté par l'Écriture, la théologie du corps et le Kérygme.

UN SOUHAIT

Avec l'irruption de la Covid-19, les statistiques en matière d'addiction se sont affolées... Et 80 % des personnes ne cherchent pas d'aide pour s'en sortir... « Dans un avenir plus ou moins proche, confie l'abbé, je souhaite aider les personnes victimes d'addictions dans le cadre d'un accueil et d'un accompagnement pluridisciplinaire proposant aussi une ouverture spirituelle. »

La thèse est déjà consultable à la bibliothèque du Séminaire de Namur. Reginaldo LUGAREZI, « La dépendance et les dépendances. Une analyse anthropologique et morale du monde occidental d'aujourd'hui » sous la direction de la professeure Cristiana Freni, Académie Pontificale Alphonsianum, Rome, 2021.

■ Christine Gosselin

* American Society of Addiction Medicine

UN PETIT MUSÉE

à la mémoire des Filles de Marie de Pesche

Les Sœurs de Pesche et les Associés (laïcs s'engageant à vivre au quotidien le charisme et les valeurs de la Congrégation) se sont réunis à la Maison Générale de Pesche, le 11 septembre, pour inaugurer la « salle mémoire », prête depuis près de deux ans mais que la Covid-19 avait empêché de découvrir plus tôt.

Les visiteurs, par petits groupes, ont pu découvrir, ou plutôt redécouvrir, l'histoire de cette belle Congrégation dont le charisme est « Éducatrices à la vie et à la foi ». Au fil de panneaux, de maquettes, d'affiches, d'objets authentiques, ils ont marché sur les pas de Mère Marie (la première des Supérieures), de l'abbé Baudy, instigateur et surtout « chef d'orchestre » de toute la gestation de cette Communauté naissante et de son rêve : une école pour que les petites filles pauvres de la région puissent être instruites.

Cette riche histoire, qui a débuté dans les années 1800, avec une reconnaissance de la Congrégation en 1835, retrace jusqu'à aujourd'hui la vie de cette Communauté encore bien active dans de nombreux domaines : l'aide aux plus démunis, l'éducation (écoles à Pesche, Saint-Gilles, Braine l'Alleud, La Louvière, etc.), le soutien aux paroisses, la diffusion de l'Évangile, etc.

Les Sœurs de Pesche sont présentes dans de nombreuses régions de Wallonie et de Bruxelles, mais aussi en Argentine et en Pologne. Des liens subsistent également avec le Congo où une Communauté fut active durant de nombreuses années. L'implication croissante des laïcs (les Associés) dans l'œuvre des Sœurs apparaît clairement, notamment, au Pérou, où il n'y a pas de Communauté mais un groupe de 15 associés qui aident les jeunes filles dans le cadre d'un atelier « d'Estime de soi » afin de leur permettre de trouver leur voie, que ce soit dans le travail ou dans les études supérieures.

Si vous avez envie d'en savoir plus, de visiter cette « salle mémoire » n'hésitez pas à prendre contact avec la Congrégation : « Maison Générale » de la congrégation, Rue Hamia, 1- 5660 Pesche.

Infos : sabine.bernard@skynet.be – 0471 67 34 62 ou S' Laure Gilbert, Supérieure Générale, laure.gilbert@pesche.eu – 0495 57 10 37

Au plaisir de vous entendre, vous lire ou vous y rencontrer !

■ Sabine Bernard
Associée des Filles de Marie de Pesche



Un nouveau Studio d'enregistrement pour la Pastorale des Jeunes

Connaissez-vous Squezzie, Amixem, Poisson Fécond, mais aussi en plus sérieux, stupid-economics, science étonnante, le roi des rats ? Tous ces noms ont pour point commun YOUTUBE et ils seront, nous l'espérons bientôt rejoints sur cette même plateforme par SacrésJeunes !

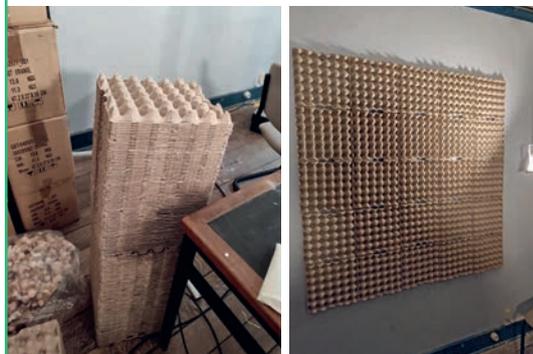
Le Service Jeunes avait bien évidemment déjà réalisé quelques bons reportages et bricolé 2 ou 3 vidéos. Mais la concurrence étant rude, il était important de fournir un résultat qualitatif. C'est pourquoi le Service a imaginé la mise en place d'un studio d'enregistrement « pro » ! Une aventure relayée en images...

« Tout part de la demande d'un jeune du diocèse qui sollicitait notre concours pour des vidéos de "rencontres inattendues" explique Christophe Cnockaert. Il ne nous en fallait pas plus ! Nous y avons vu le moment opportun pour déployer davantage nos projets vidéos avec un matériel de qualité. »

Mais qui dit qualité, dit souvent budget adapté... C'est là que l'ingéniosité du Service a fait mouche. À grand renfort de solidarité et de débrouillardise, le service a aménagé son studio : prêt à long terme d'éclairage « soft box » et appareil photo dernier cri, installation d'un système de rail « presque professionnel mais très bricolé, assemblage artisanal du câblage au tounevis... nous n'avions pas de foreuse... précise Christophe et mise en œuvre d'un échafaudage maison ! » Aïe, aïe tout cela risque de causer beau-



coup de bruit et de troubler la sérénité du Séminaire. Les Jeunes y ont pensé !!! Une centaine de boîtes à œufs tapissent les murs de manière à parfaitement insonoriser la pièce.



Le nouveau studio de montage vidéo du service Jeunes se trouve juste à côté de leur bureau, au premier étage du Séminaire. Il dispose d'ores et déjà d'un fond vert pour l'incrustation (le fond noir est à venir), d'un système de prise de vue à 3 caméras, d'une prise de son multifonctionnelle et d'un rail d'éclairage qui vous fera passer de notre grisaille namuroise au grand soleil des tropiques plus vite que le TGV !



Prochainement Olivier Caignet installera à l'entrée une plaque pyrogravée, de sa réalisation, indiquant le Studio ainsi qu'une lampe signalant les sessions de tournage.

Le studio est disponible et accessible aux pastorales et services du diocèse. Pour une visite ou une réservation, n'hésitez pas à prendre contact avec le Service Jeunes : jeunes@diocesedenamur.be
Tél. 0488 41 08 76

■ L'équipe des Jeunes

50 ans

Message du Pape aux communautés Foi et Lumière

Le samedi 2 octobre, le pape François a reçu à Rome, en audience privée, une délégation internationale de Foi et Lumière à l'occasion de la célébration de leur 50 ans d'histoire. La Belgique compte 28 de ces communautés de rencontre autour des personnes ayant un handicap mental dont 7 dans notre diocèse : à Bastogne, Ciney, Florennes, Jemeppe, Libramont et deux à Namur. Des groupes de 15 à 40 personnes (tous âges confondus) qui se réunissent au moins une fois par mois pour une rencontre d'amitié, de partage, de formation, de prière et de fête dans le but de soutenir la croissance individuelle et spirituelle de chacun.

Voici quelques extraits du magnifique message que le pape François leur a adressé :

Chers frères et sœurs, bonjour ! [...] Cinquante ans se sont écoulés depuis ce pèlerinage à Lourdes, à Pâques 1971, auquel étaient conviés des personnes handicapées mentales, leurs familles et de nombreux amis. À partir de ce moment, sous le regard d'amour de Marie, l'expérience de *Foi & Lumière* a commencé : l'Esprit Saint a suggéré la naissance d'une chose que personne n'avait prévue, c'est-à-dire vos communautés où vous célébrez la joie, la réconciliation et la communion réciproque. Ainsi la lumière et la force du Seigneur ressuscité ont donné de l'espérance à de nombreuses personnes qui se sentaient exclues et refusées, parfois aussi dans l'Église. À partir de ce moment, l'Esprit Saint a accompagné le cheminement de votre mouvement et de nombreuses communautés « Foi & Lumières » sont nées dans de nombreux pays des cinq continents, portant un message d'amour et d'accueil. Ce



message est le cœur de l'Évangile ! IL nous rappelle que toute personne, même et surtout la plus petite et la plus fragile, est aimée de Dieu et a sa place dans l'Église et dans le monde. C'est « l'Évangile de la petite » », comme nous le rappelle saint Paul lorsqu'il écrit aux Corinthiens : « Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance.

Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ; ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu » (1 Co 1, 26-29).

[...] L'emblème qui représente votre expérience, votre "logo", est une barque sur une mer agitée, tandis que le soleil se lève au-dessus des nuages après la tempête. Au cours de cette pandémie, j'ai rappelé à plusieurs reprises, en pensant à l'épisode évangélique des disciples dans la tempête, que nous sommes tous dans la même barque ; et je vous confirme donc dans votre engagement : être, dans les tempêtes que vivent les personnes et les familles, une petite barque sur laquelle tout le monde peut trouver une place, dans la certitude que le Seigneur Jésus est sur cette barque. Que le soleil de la foi et de l'espérance, qui se lève au-dessus des nuages de nos peurs et de nos insécurités, vous accompagne toujours sur le chemin qui vous attend encore. Que le Seigneur vous bénisse et que la Vierge Marie vous garde. Et s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Merci !

■ CG

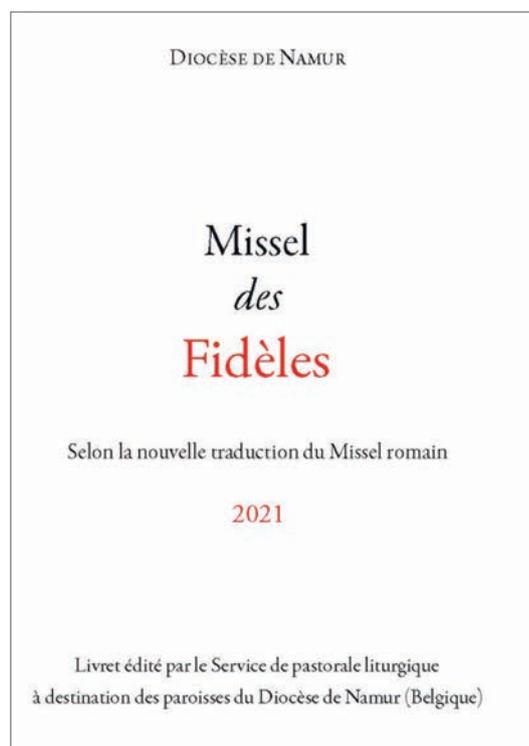
MISSEL DES FIDÈLES

Comme vous le savez, la nouvelle traduction du Missel romain en langue française sera publiée début novembre. Elle entrera en usage à partir du 1^{er} dimanche de l'Avent, le dimanche 28 novembre 2021. Afin d'aider les communautés chrétiennes du diocèse, le Service de pastorale liturgique propose, à prix coûtant, un missel des fidèles.

À l'annonce de l'arrivée imminente, après de nombreuses années d'attente, de la traduction française renouvelée du Missel romain, une question s'est très rapidement posée : comment aider concrètement les communautés chrétiennes à recevoir cette nouvelle version ? Celles et ceux d'entre nous qui ont connu les débuts de l'utilisation du français pour la célébration de la messe se souviennent peut-être d'un petit livret, au format d'une carte postale, qui contenait les textes et les réponses de l'assemblée.

Inspiré par cet outil, le Service de pastorale liturgique propose aujourd'hui, à son tour, un « Missel des fidèles », au format A6. S'il ne contient pas les différentes lectures du dimanche, comme c'est le cas pour les missels annuels que nous connaissons bien, le missel des fidèles, composé de 88 pages, contient les différents textes de la messe (des rites d'ouverture à l'envoi final). Il contient également des extraits de la « Présentation générale du Missel romain », reprise en début du missel officiel. Il est à noter que ce livret comprend plusieurs prières eucharistiques : les prières eucharistiques I, II, III et IV mais aussi la prière eucharistique II pour la Réconciliation et la prière eucharistique pour circonstances particulières I (« l'Église en marche vers l'unité »).

Comme le rappelle le chanoine Rochette dans la préface, « Le missel n'est donc pas un livre réservé au prêtre : il est d'abord le livre de la communauté chrétienne. Chaque chrétien devrait le découvrir ou le connaître davantage, parce que la connaissance précède l'amour. Pour aimer la liturgie, il est utile de savoir comment elle est composée, de quoi elle est constituée. Ce petit livret a donc pour objectif de mettre entre nos mains les principales prières et les principaux rites de la messe, afin que nous puissions entrer plus profondément encore dans cette rencontre avec le Christ, en communion avec toute l'Église, à travers le monde et à travers l'histoire. »



Les paroisses de notre diocèse qui en font la demande peuvent bénéficier gratuitement de 25 exemplaires. Les autres exemplaires sont vendus à prix coûtant (c'est-à-dire qu'aucun bénéfice n'est réalisé sur la vente) à 0,50 €.

Les commandes peuvent être réalisées via un formulaire en ligne : <https://liturgie.diocesedenamur.be/un-missel-pour-les-fideles>.

■ L'équipe du Service de pastorale liturgique

En avant pour la catéchèse communautaire !

Les premiers outils *Parole & Vie* sont disponibles

Pour booster la communauté paroissiale, rien de tel qu'un temps de rencontre communautaire *Parole & Vie* ! Au programme, de la convivialité, un temps de partage autour de la Parole de Dieu sur un thème porteur d'Espérance, une belle célébration...

Le Service de Catéchèse, et plus spécialement le pôle *Cat & Vie*, propose des outils clés sur porte pour réfléchir en équipe pastorale à ce qui convient le mieux à la communauté locale et mettre facilement en œuvre une rencontre.

« Quelle formidable manière de construire la communauté, de sentir l'appartenance à l'Église, d'entrer dans une dynamique de vie ! » ou « Comme prêtre, c'est la pastorale qui m'a procuré le plus de joie... » : ceux qui ont déjà vécu des catéchèses intergénérationnelles sont unanimes, ces temps de catéchèse pour tous, par tous et avec tous sont une chance et un trésor pour une communauté.

Le principe est très simple : la communauté se rassemble une demi-journée, tous âges confondus, pour « faire résonner » la Parole de Dieu dans le cœur et la vie de chacun, vivre la convivialité et célébrer ensemble. Chaque participant est à la fois catéchisé et catéchète, exprimant ce que Jésus, Parole de Dieu agissant en lui, provoque dans son être et dans sa vie.

La mise en œuvre de ce joyeux événement est facilitée par les outils *Parole & Vie* : une équipe de volontaires autour du prêtre prend connaissance d'un outil, pose les choix opportuns pour la communauté locale et répartit les tâches. Puis la publicité peut commencer...

Voici les outils téléchargeables actuellement sur le site catechese.diocesedenamur.be, dans l'onglet Espace catéchètes :

- Un carnet de base (présentation, enjeux, caractéristiques et nombreux conseils pratiques) ;
- Un premier thème, intitulé *La Parole de Dieu, trésor pour vivre*, avec deux propositions concrètes d'animations au choix ;
- Un autre thème, *Témoins de l'Espérance qui nous habite*, décliné aussi en deux animations au choix.

Ces deux outils thématiques sont inspirées du premier point de la lettre pastorale de notre évêque *Duc in Altum* : Engendrer des communautés pleinement chrétiennes et qui fassent signe au monde.

Cette collection d'outils continuera de s'enrichir en 2022.



Renseignements : cat-et-vie@diocesedenamur.be

■ L'équipe du Service de Catéchèse

TOURS & DÉTOURS

Dourbes au gré de ses chapelles

Dernièrement, j'ai visité Dourbes, un village de la vallée du Viroin, qui bénéficie, dit-on, d'un micro-climat. J'y ai découvert une jolie grotte Notre-Dame de Lourdes adossée au mur du cimetière, mais aussi une série de chapelles disséminées ici et là. C'est à la découverte de cet ensemble que je vous invite, au gré d'une balade dans les rues du village.



Dourbes est un village paisible, des environs de Couvin, parsemé d'anciennes pompes à eau. Depuis 1977, il fait partie de la commune de Viroinval qui regroupe les villages de la vallée du Viroin. Prenez la direction de l'église Saint-Servais pour parquer votre véhicule à proximité. Jetez un œil à l'église, édifice en moellons de calcaire construit essentiellement aux XIII^e et XVII^e siècles. Puis, longez le mur du cimetière sur la gauche et descendez jusqu'à la grotte de Lourdes. Elle a été construite, en 1946-1947, par Félix Georges et les jeunes du village, pour célébrer le retour des prisonniers de guerre. Peut-être, comme moi, y croiserez-vous une dame qui vient régulièrement fleurir l'endroit.

Empruntez le chemin qui se trouve dans votre dos, et en restant sur le sentier principal, rejoignez ainsi la rue de Fays. Montez cette rue sur la gauche. Vous découvrirez alors une première chapelle qui renferme un calvaire. Elle porte l'inscription « Doux cœurs de Jésus et Marie, soyez mon salut ». Les statues de Marie et Marie-Madeleine sont des copies. Les originales en chêne polychrome du XVII^e siècle sont conservées dans l'église du village. Au bout de la rue prenez à droite et ensuite la première à droite, rue des Florins, tout en jetant un œil à la statue de Notre-Dame de Banneux qui se trouve dans la niche de la façade de l'école. Au bout de la rue des Florins, prenez à gauche pour descendre la rue de Givet. Peu après le numéro 37, vous apercevrez la potale dédiée à Notre-Dame de Grâce et érigée en 1933 par Louis Waroquet, avec des pierres extraites de sa carrière et taillées par lui-même.

Au niveau du numéro 15 de la même rue, une discrète statuette de Notre-Dame de Hal a été placée dans une des ouvertures du mur de la grange. Poursuivez vos découvertes par la chapelle qui se trouve au début de la deuxième rue à droite, rue de Petit-Roly. Elle a été édifée par Constant Charlier au XIX^e siècle. Revenez sur vos pas pour poursuivre la route précédente jusqu'au croisement de la rue de Mariembourg. Sous les tilleuls, se situe un édifice en moellons calcaires avec deux pilastres d'entrée ornementaux. Cette chapelle a été érigée en 1842. Les statues de saint Antoine de Padoue et de saint Benoît vous y accueillent.

Traditionnellement, saint Antoine de Padoue est prié pour retrouver un objet perdu : « Saint Antoine, grand filou, rendez-nous ce qui n'est pas à vous ! » dit l'invocation de nos aïeux. Parfois c'est la foi et le sens de la vie que nous perdons au gré des épreuves traversées. Demandons l'aide de saint Antoine pour retrouver foi, espérance et charité. Saint Antoine est aussi le **protecteur des amoureux**. Les personnes souffrant de leur célibat peuvent se confier à son intercession afin qu'il les guide vers l'amour. Le saint d'origine portugaise est également souvent prié pour les familles. Nous pouvons lui demander la grâce de bénir et de protéger notre famille.

Redescendez la rue et empruntez la première chaussée à droite, rue Auxiliaire, jusqu'au château-ferme de Dourbes construit en 1860. À l'entrée,



sur la gauche, se trouve le panneau indiquant « Cornez et ralentissez ». Il est là depuis 1929 et invite à faire retentir le klaxon et à ralentir avant de passer le porche. Sur la droite, vous découvrirez une jolie potale dédiée à saint Hubert, patron des chasseurs. Datée de 1823, elle est donc antérieure à la construction des bâtiments du château-ferme.

QUE FAIRE À PROXIMITÉ ?

À une petite dizaine de kilomètres, entrez dans un monde de rêve et de poésie, celui du Sentier des songes (rue Bon Lieu à Virton). La balade dans la forêt gaumaise et le long de sept étangs est ponctuée d'œuvres artistiques insolites. Peut-être y croiserez-vous l'un ou l'autre zigomars, ces lutins qui, selon la légende locale, protègent les fées qui ont fait leur trou non loin d'ici, à Croix-Rouge.

À 13 km, faites une incursion en France pour aller voir le village d'Avioth et sa basilique. Cette dernière est surnommée la « basilique des champs » car elle se dresse dans ce coin de verdure au milieu d'un tout petit village. Le village doit sa renommée à la découverte miraculeuse d'une statue en bois de la Vierge au XII^e siècle. La construction de la basilique daterait du XIII^e siècle. C'est là que saint Bernard de Clairvaux aurait chanté pour la première fois le Salve Regina. Poussez la porte latérale un peu lourde et entrez dans ce lieu de prière. Si vous êtes amateur de promenade ou de pèlerinage, vous pouvez garer votre véhicule dans le village français de Thonnele-Till. En traversant la départementale, vous empruntez un chemin de terre qui vous mènera après 4 km à Avioth. Sur le chemin, vous verrez des constructions de la ligne Maginot, ouvrage fortifié qui devait servir de défense contre l'Allemagne mais qui n'empêcha pas la défaite française lors de la seconde guerre mondiale.

Bonne balade !

■ Abbé Fabian Mathot

Un arc-en ciel à Wéris grâce aux nouveaux vitraux

Le mercredi 8 septembre dernier a vu l'inauguration des neuf nouveaux vitraux de l'église de Wéris, œuvre de l'artiste durbuysien Gilbert Laloux. Ces vitraux contemporains retracent la vie de sainte Walburge, patronne de l'église. Ces nouvelles créations inscrivent dans l'édifice millénaire une trace de notre époque.

L'ÉGLISE

Classée depuis 1938, l'église Sainte-Walburge date du XI^e siècle mais a connu plusieurs phases de transformations.

L'ARTISTE

Né en 1945 à Houx, Gilbert Laloux a suivi des études artistiques à Namur et à Liège, où il a appris différentes techniques. Avant le projet de Wéris, cet artiste touche-à-tout ne s'était jamais lancé dans le travail du verre. En acceptant ce défi, il a suivi son envie de s'approprier de nouvelles techniques et de repousser les frontières de sa carrière artistique. Les

vitraux de Wéris, présentés fièrement par l'artiste lors de l'inauguration, sont le résultat de plusieurs années de recherches sur la vie de sainte Walburge.

LE PROJET

Après un premier crayonné, les cartons, colorés à l'aquarelle, ont permis d'aiguiller le couple de maîtres verriers Rita et Bernard Debongnie. La phase sur papier terminée, ceux-ci ont concrétisé le projet en choisissant les verres avec l'artiste. Le choix a été guidé par la couleur des verres, mais aussi par leur texture, qui a toute son importance dans l'effet produit par la lumière. En traversant le verre, celle-ci

« SON ENFANCE »

fait naître un véritable arc-en-ciel. Rien que pour le sapin de la baie 7, une quarantaine de verres verts différents ont été sélectionnés. Des verres dits américains (opalescents) ont été utilisés, tout comme la technique du fusing (débris de verre fusionnés à la chaleur). L'artiste a apporté autant de soin dans le travail de plomb en jouant sur les épaisseurs.

Au moment du placement, l'artiste et les maîtres verriers se sont rendus compte que la lumière n'avait pas la même intensité partout. L'ordre initialement prévu pour les vitraux, suivant la chronologie de la vie de la sainte, a dû être modifié pour que les vitraux soient chacun mis mieux en valeur par la lumière.

DANS LE FUTUR

Il reste quinze autres vitraux à remplacer à l'avenir ; peut-être que Gilbert Laloux poursuivra son œuvre. Cette réalisation nous montre qu'en matière d'art religieux, le vitrail continue à inspirer les artistes contemporains qui semblent y trouver un moyen d'expression privilégié. Sainte-Walburge parée de ses nouveaux vitraux est un magnifique exemple d'intégration du présent dans le passé.

Une réalisation en neuf tableaux :

« L'ÉGLISE DE WÉRIS »

Ce vitrail représente l'édifice protégé par la sainte et le tilleul séculaire.



La jeunesse fastueuse à Sussex de la sainte est dessinée mais aussi tout ce qu'elle a abandonné en faisant le choix radical d'une vie monacale.

« SES PARENTS »

Dans les tons roses, ce vitrail figure la sainte avec ses deux parents couronnés, le roi Richard et Winna. Le luxe dans lequel a grandi la sainte est exactement ce qu'elle rejeta ensuite pour vivre sa religion avec les plus démunis.

« LES PARFUMS »

Gilbert Laloux a dépeint la mort de la sainte conformément à la légende, yeux fermés, poussant son dernier souffle, entourée d'un parfum mystérieux, symbolisé par un panel de bleus et de mauves pastels.

« LES SAINTES HUILES »

La légende dit que lorsque son corps fut déposé dans son tombeau, de l'huile sacrée coula dans des gout-

tières d'argent. Depuis, l'huile de sainte Walburge, chargée de pouvoir miraculeux, est honorée dans de nombreux endroits de pèlerinage, distribuée dans une fiole pour guérir les malades.

« LA TEMPÊTE »

La tempête subie par le bateau qui a permis à sainte Walburge de traverser la Manche est représenté par des hélicoïdes symbolisant les vagues déchainées. Quand la sainte a regardé la mer, celle-ci se serait tout de suite apaisée.

« LE SAPIN DE NOËL »



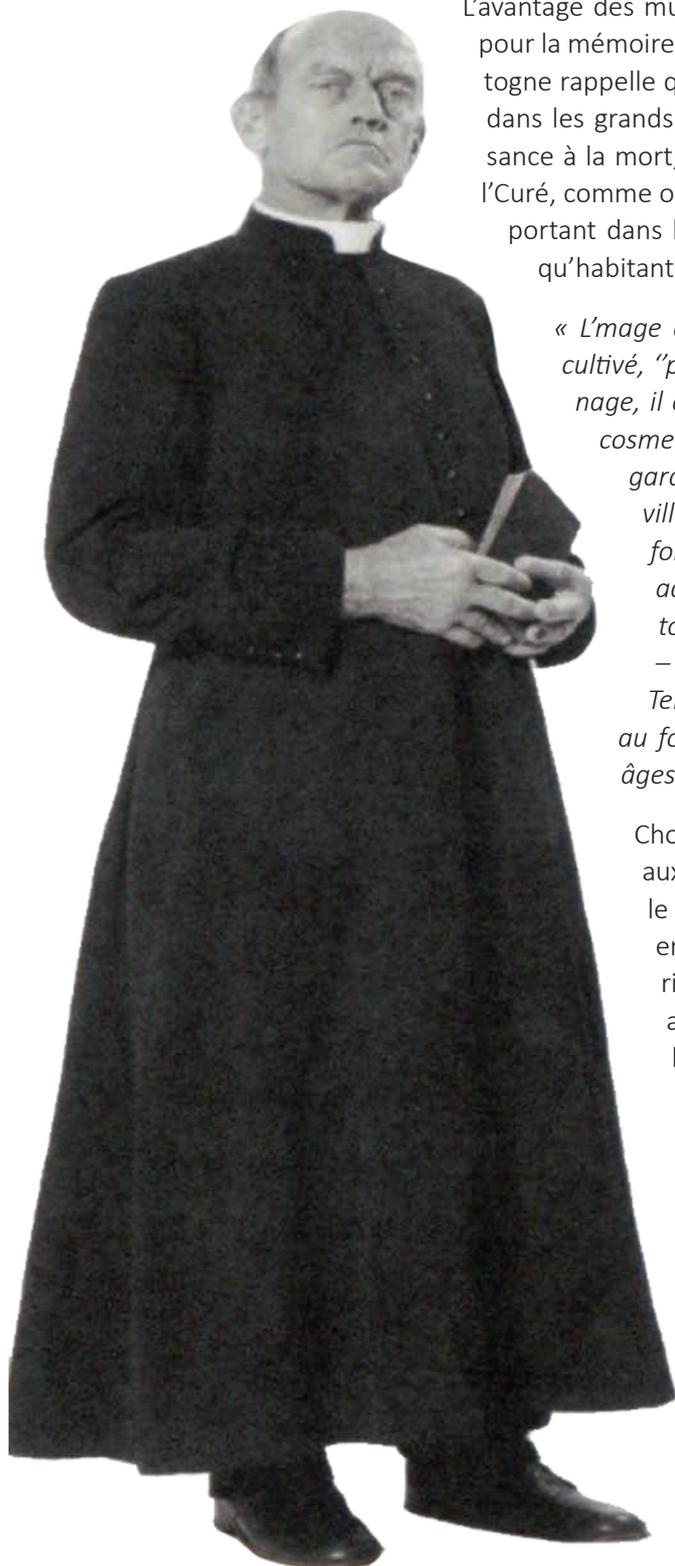
Son oncle, le futur saint Boniface, aurait planté un sapin le soir de Noël dans la Forêt Noire. Ce serait de cette histoire que découlerait le symbole du sapin.

MAIS AUSSI « LES FEUX » ET « LES NUITS DE WALPURGIES »

Pour en savoir plus : rendez-vous à l'exposition « Chemin de lumières » au DHAM (Durbuy history & Art museum) <https://dham.be/> jusqu'au 16 janvier.

■ Vinciane Groessens
pour le CIPAR

Du temps de M^ossie^u



L'avantage des musées est de fixer le temps et les œuvres du passé pour la mémoire collective. Une visite au Musée en Piconrue de Bastogne rappelle que la vie en Ardenne était profondément impactée dans les grands moments marquant les âges de la vie, de la naissance à la mort, par le rôle de l'Église, en la personne de M^ossie^u l'Curé, comme on le disait à l'époque. Il jouait un rôle social très important dans la formation et la construction du citoyen, en tant qu'habitant de la cité terrestre en destination de la Cité céleste.

*« L'image d'un curé-type est multiple. Instruit, savant-érudit, cultivé, "petit curé de campagne" mais le plus grand personnage, il essaie de tirer vers le haut ses ouailles – un microcosme avec ses lubies et ses routines entêtées – comme gardien et diffuseur de l'essentiel : l'Évangile. Coq du village (...), ce personnage immense et craint – parfois "matamoresque" ou fanatique – récolte surtout admiration et gratitude. Car il est le garant de ce qui touche à l'invisible et le guide vers l'Autre vie. Il prêche – il surmone – ses paroissiens : leur passage par la Terre ne peut finir en cul-de-sac et par cette impasse au fond du couloir » (J.C, « Monsieur le Curé », in *Les âges de la vie. Naître, Vivre et mourir en Ardenne*, p. 92).*

Chose étonnante pour aujourd'hui, on attribuait aussi aux curés le pouvoir de guérison des maladies : « Outre le nombreux aréopage des saints et saintes que l'on emploie à travers toute l'Ardenne pour obtenir la guérison de maladies et affections variées, souvent grâce aux vertus curatives de l'eau des sources jaillies à leurs pieds, les curés avaient fréquemment à gérer les pouvoirs des guérisseurs que leur attribuait la population. D'abord parce que, ayant fait des études et connaissant le latin, ils étaient considérés comme des savants, ensuite parce que, dans certaines régions, ils avaient la réputation de pouvoir lire sans danger les livres de sorcellerie afin de protéger la population contre les envoûtements » (p. 152).

Oui, les temps ont changé, la société a beaucoup évolué. Nous ne sommes plus du temps de M^ossie^u l'Curé, dira-t-on. Certains le jugent très sévèrement au point d'accuser l'Église d'avoir imposé une dictature.

l'Curé

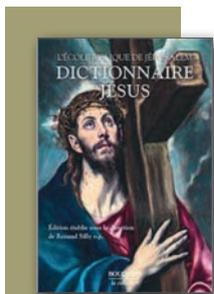
UN BON PRÉTEXTE POUR TOURNER LE DOS À L'ÉGLISE ?

Situons-nous bien dans le contexte. Une chose reste vraie. Au-delà des tempéraments différents de ses acteurs pastoraux, l'Église a une mission intemporellement salvatrice : annoncer la Bonne Nouvelle du salut, l'Évangile de Jésus. En prônant sans relâche l'amour du prochain, « Aimez-vous les uns autres », l'Église prend en compte l'homme dans sa totalité de l'être matériel et spirituel. De tous les temps, les pasteurs de l'Église, en communion et en collaboration avec le peuple de Dieu, se doivent de travailler sans compromission à l'avènement du Règne de Dieu. Ce Règne de Dieu commence dès ici-bas, comme le rappelle le concile Vatican II en insistant sur le fait que « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur (*Gaudium et Spes*, 1).

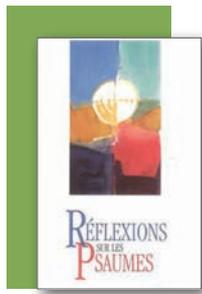
■ Abbé Adolphe Bonyanga
Paroisse Saint Étienne d'Athus

Infos : Piconrue-musée de la Grande Ardenne,
place en Piconrue 2, Bastogne. Réserver votre
visite par téléphone au 061 55 00 55 ou via
info@piconrue.be.

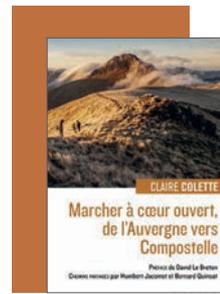
Brins d'histoire



Dictionnaire Jésus



Réflexions sur les psaumes



Marcher à cœur ouvert. De l'Auvergne vers Compostelle

« Pour vous, qui suis-je ? » Pour répondre à la question de Jésus, nul essai ici de faire une nouvelle Vie de Jésus. En prenant appui sur les progrès dans la connaissance du judaïsme palestinien du 1^{er} siècle, le pari est de creuser l'énigme que représentait Jésus pour le milieu où il vivait et pour la religion de son temps et de chercher la continuité avec ce que ses disciples, vingt siècles plus tard, confessent qu'il est. L'approche de l'Histoire à laquelle un dictionnaire ferait penser s'enrichit de ce que l'anthropologie fait reconnaître pour la compréhension de l'être humain. Il faut donc accepter d'aller au plus profond de soi parce que Jésus ouvre une exploration illimitée de l'intériorité humaine. Les différentes rubriques insistent sur les méthodes par lesquelles la science appréhende l'« objet » Jésus. De nombreuses références permettent de mieux répondre aux questions que nous nous posons sur Jésus, et surtout à celle qu'il nous pose : qui est-il pour nous ?

École Biblique de Jérusalem, *Dictionnaire Jésus*, édition établie sous la direction de Renaud Silly, o.p., Robert Laffont, (Bouquins), Paris, 2021, 1274 p.

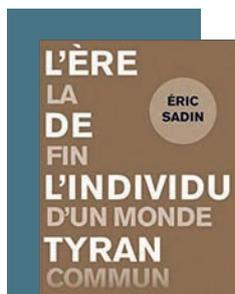
Lewis est de ces écrivains qui peuvent susciter un renouveau de la foi. Il nous fait part de diverses réflexions que la lecture des psaumes a nourries en lui. Tout professeur de littérature qu'il soit, il avertit : il considère son approche comme celle d'un profane. Et cela concerne ce que les psaumes nous offrent pour nous faire entrer dans la prière. Bien souvent, face au texte, il s'agit de lever les difficultés à ne pas rejoindre la prière du peuple juif. Ces réflexions profitent ainsi de l'exercice d'un esprit qui cherche avec l'enthousiasme de la présence de Dieu à laquelle les psaumes invitent, avec les précautions qu'une prise de conscience de l'âme humaine demande pour que le texte continue à la nourrir. Ces réflexions rencontrent une interrogation fondamentale sur la parole de Dieu que Lewis mène avec cette conviction profonde que Dieu, dans sa bonté, veut guider les hommes à travers la poésie des psaumes et l'accueil qu'on donne à ces textes.

Clives Stapple LEWIS, *Réflexions sur les psaumes*, Éditions Empreinte Temps Présent, 2020, 168 p.

Le témoignage de cette marche est riche de toutes les découvertes qu'on peut accueillir d'un pèlerinage. Pour la personne habitant le monde d'aujourd'hui, le départ d'une démarche pareille est comme une rupture qui ouvre à un autre périple, vers la découverte de soi-même. Pour qui veut y être attentif, cela fait grandir quelque chose de divin en soi. Avec cette marcheuse qui a fait l'expérience de la fragilité, le lecteur est donc guidé sur un autre chemin, celui du renouvellement de la personne quand elle se déleste de plus en plus pour se connecter à l'essentiel. Au-delà des inquiétudes, jaillit une joie profonde qui donne le goût d'une sobriété heureuse. D'avoir été accueillie par des communautés religieuses, Claire Colette en vient aussi à comparer ce chemin à la clôture de ces communautés, comme l'écrit Bernard Quinsat à qui elle ouvre des *Chemins croisés* en annexe. Avec la contemplation, la méditation, la marche devient un redéploiement de soi vers et pour les autres. Ce pèlerinage a ainsi laissé mûrir en Claire Colette une conviction profonde : l'amour est un chemin infini vers l'amour inconditionnel.

Claire COLETTE, *Marcher à cœur ouvert. De l'Auvergne vers Compostelle*, préface de David Le Breton, Salvator, Paris, 2021, 189 p.

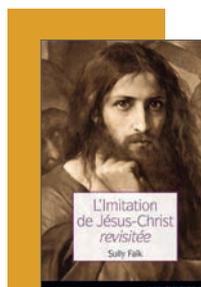
Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



L'ère de l'individu tyran. La fin d'un monde commun

Un spécialiste du monde numérique se penche ici sur la crise des liens sociaux. Il analyse un échec tragique par rapport à un enjeu essentiel de la vie en société : se rejoindre sur des valeurs et des récits partagés. Comment donc les moyens techniques qui sont apparus avec la prétention de permettre de communiquer non seulement échouent dans le rôle de permettre des accords mais semblent souvent contribuer à enfermer des groupes ou des individus dans l'illusion d'être vraiment reconnus ? Comment générer des liens constructifs entre les êtres si l'heure est à la rancœur suite à une rupture de confiance dans les démocraties relevant de l'individualisme libéral ? Car l'importance que l'on croit prendre en occupant de la place sur les réseaux sociaux ne correspond que rarement à une action concrète qui pourrait modifier vertueusement la réalité vécue. Une prise de conscience fouillée et précieuse..

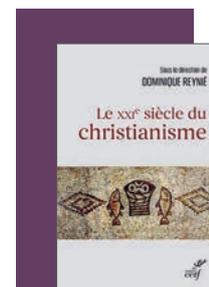
Éric SADIN, *L'ère de l'individu tyran. La fin d'un monde commun*, Grasset, Paris, 2020, 348 p.



L'imitation de Jésus-Christ revisitée

Ce classique de la littérature mystique a été revisité par Sully Faïk pour que son message puisse encore guider sur le chemin de la vie spirituelle à la suite du Christ. Journal intime d'une âme en chemin, de nombreuses éditions ont témoigné de l'importance de ce que l'auteur, connu sous le nom de Thomas à Kempis, a conseillé et inspiré à travers les étapes qu'il propose : respectivement purificatrice, mystique et unitive. Cette nouvelle présentation a voulu rendre le texte plus accessible au lecteur d'aujourd'hui.

Sully FAÏK, *L'imitation de Jésus-Christ revisitée*, Saint-Léger Editions, 2021, 114 p.



Le XXI^e siècle du christianisme

Que devient le christianisme dans le monde d'aujourd'hui ? Comment se présentera à l'avenir la question politique de la séparation entre le spirituel et le temporel ? Des voix catholiques, protestantes et orthodoxes tentent d'apporter des éléments de réponses à travers des contributions diversifiées pour comprendre les enjeux présents dans le monde d'aujourd'hui. Retracer ce qu'est la personne humaine dans le christianisme rend critique par rapport à l'individualisme prégnant dans une sorte de radicalisme séculier qui s'imposerait par oubli des identités religieuses. Mais si les religions constituent en même temps des facteurs d'harmonie ou de résistance contre ce qui oublie l'humain, elles sont aussi trop souvent à la source de tensions sociales. On voit alors qu'elles sont un objet d'appréhension pour le pouvoir politique. L'exemple des chrétiens d'Orient et de la crise orthodoxe sont repris.

Dominique REYNIÉ (direction), *Le XXI^e siècle du christianisme*, Cerf, Paris, 2021, 376 p.

■ Abbé Bruno Robberechts

Au monastère d'Hurtebise à Saint-Hubert

5/11 au 7/11

Musique et spiritualité

Session musique et spiritualité sur le thème Jean-Sébastien Bach aux sources de notre foi. Avec H. Douchy, B. Van Overstraeten et S^r Marie-Raphaël.

26/11 au 28/11

Retraite

Retraite pour personnes divorcées ou séparées sur le thème « L'amour inconditionnel de Dieu ». Avec le P. E. Vollen sj.

Infos :

Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
Rue du Monastère, 2 - 6870 Saint-Hubert
Tél. 061 61 11 27
hurtebise.accueil@skynet.be

À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemoy (Bouillon)

5/11 (20h à 7h30)

Adoration

Adoration nocturne du 1^{er} vendredi du mois.

9/11 (10h à 15h30)

Récollection

Le thème : « Dieu accueille le don du Christ et de son Église ». Animée par l'abbé André Haquin.

Infos :
Abbaye ND de Clairefontaine, 6830 Bouillon
Tél. 061 22 90 80
accueil.clairefontaine@gmail.com

À l'Abbaye de Maredsous

20/11 (9h à 16h)

Le dialogue interreligieux

Une journée sur le thème du dialogue interreligieux. Accessible à tous, animée par le Père Pierre de Béthune, de Saint-André de Clerlande.
P.A.F. 30 €

Infos :

Abbaye de Maredsous
Rue de Maredsous 11 - 5537 Denée
Tél. 082 69 82 75
hotellerie@maredsous.com

À l'abbaye des Saints- Jean-et-Scholastique de Maredret

**2/11 au 5/11
(17h à 15h)**

Retraite

Animée par S^r Gertrude sur le thème « Écoute mon fils... », propos de saint Benoît à ses moines et moniales. Découverte de l'oraison.

2/11 (10h à 17h)

Stage d'enluminure

Journée animée par Mère Abbessse, spécialiste.

5/11 (15h à 16h)

Adoration

Comme tous les premiers vendredis du mois, adoration suivie de l'eucharistie.

6/11 (9h à 17h)

Jardinage

Techniques de multiplication des plantes avec Jonathan Toussaint.

13/11 (9h à 17h)

Jardinage

La plantation, taille, tuteurage des arbustes fruitiers avec Eddy Rubay.

13/11 (9h à 17h)

Stage

Formation de base aux huiles essentielles : introduction à l'aromathérapie. Avec Catherine Brogniet.

**19/11 au 21/11
(10h à 17h)**

Formation

Week-end biblique animé par S^r Loyses Morard

20/11 (9h à 17h)

Jardinage

La haie fruitière, la particularité des arbres pallisés avec Eddy Rubay.

26/11 au 28/11

Stage

Stage de chant grégorien avec le Père Stéphane d'Oultremont.

27/11 (9h à 17h)**Stage**

L'aromathérapie familiale :
renforcer son système immunitaire.
Avec Catherine Brogniet.

28/11 (9h30 à 18h30)**Journée spirituelle**

Journée spirituelle avec les sœurs
de la communauté avec notamment
un partage autour de l'évangile
du jour et une étude de la règle
de saint Benoît.

Infos :

Abbaye des Saint-Jean-et-Scholastique
de Maredret – Sr Gertrude osb
Tél. 082 21 31 83
(permanence de 9h30 à 11h)
welcome@abbaye-maredret.info
www.accueil-abbaye-maredret.be
info@abbaye-maredret.be

À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

**2/11 au 5/11
(10h à 17h)**

École « jeûne et prière » avec Marie.

6/11 (10 à 17h)**Journée mariale**

Journée de dévotion mariale,
Banneaux, Medjugorie, etc.
Enseignement, Eucharistie (12h),
repas, chapelet, confession, adoration
et bénédiction des malades.

**30/11 au 5/12
(18h à 15h)****Parcours Tobie et Sara**

Quand la communication devient
difficile et que le projet conjugal
s'est estompé, il faut se retrouver
seul à seul et revenir à la source de
l'alliance. La parole a besoin d'être
mise en route, les blessures de
s'exprimer et d'être pardonnées.
Avec le P. Michel Martin Prével.

Infos :

Communauté des Béatitudes
Rue du Fourneau, 10 5651 Thy-le-Château
Tél. 071 66 03 00
thy.beatitudes@gmail.com
www.thy.beatitudes.com

Au centre La Pairelle de Wépion

**5/11 au 7/11
(9h15 à 17h)****Formation**

Formation à l'accompagnement
spirituel ignatien avec le P.Thierry
Lievens sj, S^r Alice Tholence rsa,
P. Étienne Vandeputte sj,
Nathalie Lacroix et divers experts.

**4/11 au 11/11
(18h15 à 17h)****Retraite**

Retraite ignatienne dans l'esprit
du Renouveau avec
le P. Pierre Depelchin, sj.



9/11 au 14/11
(18h15 à 17h)

Initiation à la spiritualité Ignatienne

Un premier pas dans la prière selon les Exercices de saint Ignace.

12/11 au 14/11
(8h15 à 17h)

Session

Approfondir avec d'autres l'encyclique *Laudato si'*. Avec Claire Brandeleer et le P. Guy Cossée de Maulde sj.

15/11 (9h15 à 16h)

Journée Oasis

Une journée animée par S^r Clara Pavanello rsa.

13/11 au 14/11
(9h15 à 17h)

Couples

« Dans le tourbillon de la vie » : au cœur de la vie de famille, consolider le couple. S'adresse aux couples qui comptent de 10 à 20 ans de vie en couple. Avec Bernadette et Baudouin van Derton.

19/11 au 21/11
(20h à 17h)

Préparation au mariage

En vue du mariage « aimer, c'est choisir » avec le P. Charles Delhez.

19/11 au 21/11
(18h15 à 16h)

Sortir de la violence

« Ni paillasson, ni hérisson... » : un chemin de non-violence à la suite de Jésus. Avec Ariane Thiran-Guibert et Françoise van Rijckevorsel.

26/11 au 28/11
(18h15 à 17h)

Session

« Apocalypse now... : le retour ? » avec Dominique Martens et le P. Etienne Vandeputte sj

27/11 au 28/11
(9h15 à 17h)

Couples

« À deux quand les enfants sont partis » : à l'approche de la retraite, réinventer le couple. Avec Bernadette et Baudouin van Derton et le père Henri Aubert sj

19/11 au 21/11
(20h à 14h)

Week-end Jonas

Un week-end destiné aux familles. Avec Cécile Gillet et Anne-Marie Delvenne.

Infos :

Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25 5100 Wépion
Tél. 081 46 81 11
secretariat@lapairelle.be



Article repris du mensuel *Église de Tournai* décembre 2020, SAGEP, écrit par Monsieur Etienne Van Quickelberghe

À la suite de plusieurs interpellations de fabriciens lors de réunions ou par email, voici un petit rappel de la législation régissant le droit de chasse pour les Fabriques d'église. La chasse se définit juridiquement comme étant « l'action consistant à capturer ou tuer un gibier, de même que celle consistant à le rechercher ou le poursuivre à ces fins¹ ». En Région wallonne, « la chasse à tir est interdite sur tout territoire dont la superficie d'un seul tenant est inférieure à vingt-cinq hectares au nord et à l'ouest du sillon Sambre et Meuse et à cinquante hectares au sud de ce sillon² ». En Région Wallonne, « il est défendu de chasser, en quelque temps et de quelque manière que ce soit, sur le terrain d'autrui, sans le consentement du propriétaire ou de ses ayants droit³ ».

RAPPEL DES RÈGLES DE DROIT ADMINISTRATIF

Les Fabriques d'église sont tenues de respecter les principes généraux du droit administratif dans le cadre de l'attribution de leurs contrats (acquisition, octroi de droits réels/ de droits de jouissance, etc.) En fonction du cas d'espèce, elles se doivent de respecter :

- les principes généraux de l'égalité de traitement, de la non-discrimination et de la transparence lorsque l'opération projetée vise à attribuer un contrat à un opéra-

teur économique et présente un intérêt transfrontalier certain⁴.

- les grands principes de droit administratif tels notamment les principes d'égalité et de non-discrimination⁵.

Le respect de ces principes signifie concrètement que, sauf à disposer d'une motivation adéquate, les conditions de location d'un bail de chasse par une fabrique d'église ne peuvent pas prévoir :

- que le bail de chasse ne pourra être attribué qu'à une association (société/Asbl...) de chasseurs. Une telle clause exclurait de la location du bail de chasse toute personne physique. La violation de l'article 20 de la Constitution – lequel garantit le droit d'association mais protège également la faculté de ne pas s'associer – pourrait donc être soulevée ;

- que le bail de chasse ne pourra être attribué qu'à une personne physique. Une telle clause exclurait de la location du bail de chasse les personnes morales ;

- que la fabrique d'église se limitera à contacter, pour l'attribution du bail de chasse, une liste déterminée de chasseurs.

LE MODE DE LOCATION

En ce qui concerne le mode de location, le Conseil d'État a considéré :

- « qu'aucune disposition légale n'impose le recours à l'adjudication publique pour décider du choix du locataire d'un droit de chasse ; la fabrique d'église peut donc décider d'attribuer de gré à gré une location de chasse, voire d'opter en principe pour la reconduction des baux en cours et d'accorder ainsi une priorité au locataire sortant ; que, toutefois, lorsqu'elle adopte une telle décision, elle doit le faire en tenant compte de l'ensemble des éléments du dossier et dans le respect du principe d'égalité^[3] » ;

- « que le choix d'une reconduction de gré à gré aux conditions prévues (augmentation du loyer annuel de 15 %) ne peut être considéré comme contraire au principe de bonne administration... que dans ces conditions, la partie adverse (la fabrique d'église) a pu préférer la certitude de relouer les territoires à de bons chasseurs, de bons payeurs et à un loyer supérieur de 15 % plutôt que de courir les aléas d'une adjudication publique. L'article 10 de la Constitution n'implique pas, à défaut de disposition légale, que les communes soient tenues de recourir à l'adjudication publique pour administrer leurs bois et forêts^[4] ».

Il en ressort que le Conseil de Fabrique peut librement décider du mode de location de ses territoires de chasse (adjudication publique

ou gré à gré en ce compris la relocation de gré à gré aux locataires sortants).

La Fabrique d'église peut donc prévoir, lors de la rédaction du cahier des charges et conditions de la location, que les lots de chasse seront reloués aux locataires sortants desdits lots qui acceptent cette reconduction pour autant que ceux-ci puissent être considérés comme de bons gestionnaires de chasse ayant en outre payé régulièrement les loyers et toutes sommes dues contractuellement.

Au contraire, lors de chaque nouvelle période de bail, le Conseil de Fabrique peut également décider de fixer, en toute autonomie, de nouvelles conditions de location des terres de chasse sans avoir égard à ce qui a été décidé par le passé. À titre d'exemple, il peut ainsi décider d'une nouvelle location des terres de chasse via une adjudication publique ou, de gré à gré, ce qui présuppose de réaliser

des mesures de publicité adéquates afin que toute personne intéressée par la location d'un lot de chasse soit dument informée du lancement de cette procédure.

Le cas échéant, le Conseil de Fabrique peut, par délibération, décider de faire sien le cahier des charges communal en matière de location de chasse.

LE PRIX DE LOCATION

Le bail de chasse est un contrat qui relève du droit commun du louage de choses prévu par le Code civil. S'agissant d'un contrat à titre onéreux, le prix est une des conditions de location.

Il appartient dès lors au Conseil de Fabrique de fixer un prix minimum de location pour chacun des lots de chasse. Au contraire du fermage, il n'y a aucune contrainte en ce qui concerne le montant du loyer. **Un bail de chasse ne peut être consenti**

par une Fabrique d'église pour l'euro symbolique.

La circulaire du 23 février 2016 relative aux opérations immobilières des pouvoirs locaux prévoit qu'une estimation de la valeur du droit consenti est nécessaire pour permettre tant au pouvoir local qu'à l'autorité de tutelle **d'apprécier la conformité de l'opération à l'intérêt général.**

Dans la pratique, en matière de location de droit de chasse, c'est le Département de la Nature et des Forêts (DNF) qui réalise l'estimation du prix de location des lots de chasse. La Fabrique d'église pourra en principe utiliser le cahier de charges et le bail de chasse type de la commune sur laquelle elle est située.

Les fabriques d'église ont tout intérêt à grouper la mise en adjudication du droit de chasse de leurs terrains et des terrains communaux, s'ils sont voisins.

RÉFÉRENCES

- ¹ Loi du 28 février 1882, art. 1.
- ² art. 2bis.
- ³ art. 4.
- ⁴ Articles 49 et 56 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne.
- ⁵ Issus des articles 10 et 11 de la Constitution.
- ^[3] Conseil d'État, arrêt du 08 janvier 2016, numéro 233.431
- ^[4] Conseil d'État, arrêt n° 142.762 du 04 avril 2005

■ Service des fabriques d'église

Les collectes impérees dans les paroisses

Le calendrier des collectes impérees pour l'année 2022 vient d'être officialisé.

Ces collectes ne sont pas dévolues aux ressources de la paroisse mais ont une destination prédéterminée : elles sont affectées à des causes spécifiques pour soutenir l'Église dans ses efforts majeurs (missions, vocations, formations, actions caritatives...). Chaque année, l'évêque et son conseil épiscopal établissent le calendrier de ces collectes et toutes les paroisses du diocèse sont tenues de le respecter : certaines collectes sont d'envergure nationale, et d'autres strictement diocésaines (exemple : la collecte de l'Assomption, attribuée au Sanctuaire marial de Beauraing).

Tous les organismes ou associations bénéficiaires ont un besoin vital de ces fonds pour réaliser leur projet.

Il est donc très important d'annoncer ces collectes par tous moyens de communication tels les journaux paroissiaux, les sites internet et autres réseaux sociaux. Et pourquoi pas illustrer l'annonce par quelques mots sur le but poursuivi par l'association et ses réalisations. Les personnes qui ne pourraient assister à l'office peuvent aussi effectuer un versement sur le compte de la paroisse (en précisant bien le but désigné). Le jour de la collecte, il faut bien entendu rappeler son objet et renouveler le mot d'explication sur le but poursuivi.

Les paroissiens seront ainsi bien conscients de l'importance de leur contribution personnelle à ces actions.

D'un point de vue pratique, chaque paroisse remplit le document tri-

mestriel de compte et le transmet au comptable du doyenné, ainsi que les sommes récoltées. Les sommes globalisées sont enfin versées à l'économat de l'évêché qui les fait suivre **intégralement** aux organismes bénéficiaires.

L'évêché s'engage à être transparent et publiera dorénavant chaque année les montants récoltés par chaque association bénéficiaire dans notre diocèse !

Au rayon des nouveautés cette année, il est à noter que la collecte pour l'Église en Terre-Sainte retrouve une date fixe ; elle sera réalisée les 5 et 6 novembre 2022, simultanément à celle pour l'Aide à l'Église en Détresse ! Nul doute que cette information réjouira les pèlerins de Terre Sainte.

FICHE À DÉTACHER

À RETENIR

11-12/12	Action d'Avent – Vivre Ensemble
1-2/01	Jeunes Églises d'Afrique
12-13/02	Pastorales diocésaines des Jeunes et de la Famille
26-27/03	Première collecte de Carême – Entraide et Fraternité
9-10/04	Deuxième collecte de Carême – Entraide et Fraternité
16-17/04	Besoins du diocèse
7-8/05	Pastorale diocésaine des Vocations
28-29/05	Dimanche des Médias

2-3/07	Pastorales diocésaines de la Santé et de la Solidarité
23-24/07	Centre des Immigrés de Namur-Luxembourg
14-15/08	Sanctuaire marial de Beauraing
27-28/08	Fonds scolaire diocésain
17-18/09	Pastorales diocésaines de la Catéchèse et de la Formation
24-25/09	Journée mondiale des Migrants et Réfugiés [Caritas]
22-23/10	Dimanche de la Mission universelle
5-6/11	Aide à l'Église en Détresse et Soutien aux Chrétiens de Terre Sainte

■ Jean-Luc Collage, Économiste diocésain
jean-luc.collage@diocesedenamur.be



Concert de clôture pour le 950^e anniversaire de l'Abbaye d'Orval

La Missa Sancti Arbogasti de Jean-Marie Liegeois interprétée ce 7 novembre à 15h en l'église abbatiale, marque la fin des réjouissances organisées autour du 950^e anniversaire de la création de l'Abbaye d'Orval. Dans les chants et les pièces instrumentales qui composent cette messe, on retrouve les courants musicaux chers au compositeur : musique baroque et traditionnelle mais aussi chanson française. L'ensemble Staccato, solistes gaumais, et chorale Sancta Arbogasti (chœur regroupant des chanteurs des chorales voisines) sera dirigé par Jehanne Strepenné, avec la participation aux grands orgues de Bérenger Goffette.

*Entrée gratuite – Pass sanitaire ou test PCR obligatoire – Ouverture des portes à 14h30.
Réservation obligatoire : www.orval-patrimoine.be – Tél : 0478 316 281 (du lundi au vendredi entre 9h et 21h).*